

ETANGS ET MARES DE MÁLAGA



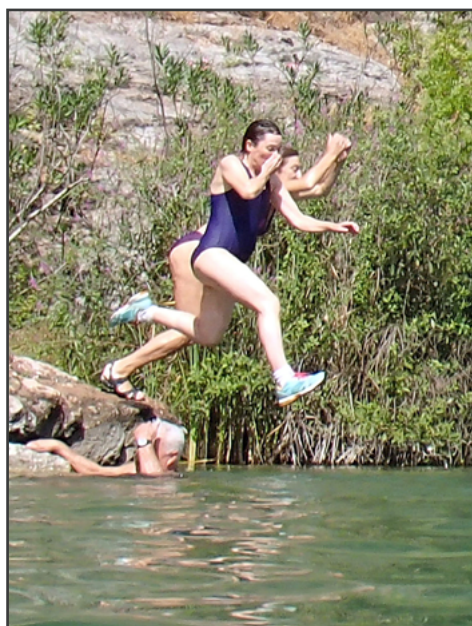
diputación de **málaga**
Medio Ambiente y Promoción del Territorio



ETANGS ET MARES DE MÁLAGA



diputación de **málaga**
Medio Ambiente y Promoción del Territorio



ETANGS ET MARES DE MÁLAGA



Título: *Etangs et mares de Málaga*

Edition et coordination

Juan José López Rosa

© **Députation Provinciale de Málaga**

Délégation pour l'Environnement et la Promotion du Territoire

C/ Pacífico 54 - Edificio A. 2^a planta

29004 Málaga

Production éditoriale

Edinexus

Première édition: Novembre 2017

Edition non lucrative

Ce livre a été réalisé grâce au travail, aux apports et à une connaissance de la province de la part d'Inmaculada Reina, Rafael Flores, Miguel A. Mateos, Patrocinio del Río, José María Sánchez-Robles, Laura Whetley et une liste sans fin de personnes qui de façon totalement désintéressée ont apporté leur grain de sel.

Imprimé en Andalousie

Servigraf

Dépôt légal:

MA-1532-2017

PRÉSENTATION

Cette publication nous invite à en savoir plus sur des petits coins de nature qui habituellement ne figurent pas dans les guides touristiques: les étangs et les mares des fleuves. Il s'agit, sans aucun doute, d'endroits ayant leur propre identité, avec certaines caractéristiques qui les distinguent du groupe auquel ils appartiennent. C'est comme ça que les ont toujours considéré les populations des environs, en leur donnant tant de fois des noms propres tels que: étang de la Vierge (Charco de la Virgen), étang de la Casserole (Charco de la Olla), étang de la Colombe (Charco de la Paloma)...

Les étangs et mares ont pour habitude de créer des espaces naturels d'une grande beauté, ce qui fait d'eux une destination de prédilection pour bon nombre d'excursionnistes, même lorsqu'ils se trouvent dans des recoins d'accès difficile. De même qu'un fin gourmet est capable d'effectuer un long voyage dans le seul but de manger dans un restaurant haut de gamme; l'amant de la nature parcourt de nombreux kilomètres par des chemins tortueux avec pour unique objectif d'atteindre une magnifique mare.

La contemplation se suffit largement à elle-même, mais les mares offrent également d'autres possibilités de loisir, comme la baignade. En été, elles deviennent un considérable pôle d'attraction dans les territoires de l'intérieur: se baigner dans une mare fraîche sous un soleil ardent est un plaisir indéniable, mais il convient de prendre de grandes précautions avant de le faire.

A Málaga nous pouvons nous vanter d'avoir des étangs et des mares en grand nombre présentant tous un charme incontestable. Certains sont très connus et facile d'accès alors que d'autres le sont un peu moins. Ces pages en présentent un certain nombre, d'un bout à l'autre de la province, en lien avec le Grand Sentier de Málaga: des lieux très différents les uns des autres qui forment un ensemble exceptionnel.

Dans la lignée de son action de diffusion et de valorisation du patrimoine de Málaga comme destination de loisir, la Députation Provinciale publie "Étangs et mares de Málaga" dans l'espoir que tant les malaguènes de tous environs, comme les visiteurs, puissent découvrir ces lieux extraordinaires de notre région et en profiter au maximum.

Marina Bravo Casero

*Députée Déléguée de l'Environnement
et de la Promotion du Territoire*

INDEX

Introduction	13
Les embouchures de fleuves hidrologiques malaguenes	15
Les étangs: des elements à part entière de patrimoine	25
L'utilisation des zones de baignade	27
Interpretation de la fiche	29
 <i>Les embouchures et les zones de baignade dans la province de Málaga</i>	 33
 <i>L'embouchure du fleuve Chillar</i>	 36
Vado de los Patos (Gué de Canards)	38
 <i>L'embouchure du fleuve Vélez</i>	 40
Pozas del río Sábar (les Etangs du fleuve Sábar)	42
 <i>L'embouchure du fleuve Guadalhorce</i>	 44
Charco del Infierno (La mare de l'Enfer)	50
Charco de la Caldera (L'étang du Chaudron)	52
Charco del Pontón Alto (L'étang du Pontón Alto)	54
Charco de la Virgen (L'étang de la Vierge)	56
Charco Largo del Dique (Le long etang de la Digue)	58
Charco de la Olla (L'étang de la Casserole)	60
 <i>L'embouchure du fleuve Fuengirola</i>	 62
Charco de Barranco Blanco (L'étang de Barranco Blanco)	64
Charco del Infierno (La mare de l'Enfer)	66
 <i>L'embouchure du fleuve Guadiaro</i>	 68
Charco Frío (Etang froid)	74
Charco de la Barranca (Etang de la Barranca)	76
Charca de la Ermita (Etang de la Ermita)	78
Charca de la Llana (Etang de la Llana)	80
Charca de la Zúa (Etang de la Zúa)	82
Charco del Moro (Etang du Moro)	84

Charco del Chalet (Mare du Chalet)	86
Charco de las Pepas (Mare de las Pepas)	88
Charco Azul (Mare Bleue)	90
Charco de Moclón (Mare de Moclón)	92
Charco Esteban (Etang Esteban)	94
Charco Puente de San Juan (Etang Pont de San Juan)	96
Charco de la Escribana (Etang de la Greffière)	98
Charco de Pontoco (Etang de Pontoco)	100
Charco del Tajo Molino (Etang du Tajo Molino)	102
<i>L'embouchure du fleuve Manilva</i>	104
Charco del Infierno (Etang de l'Enfer)	106
<i>Embouchures cotieres des Sierras Bermejas</i>	108
Charco del Canalón (Etang du Canalon)	112
Charco de las Mozas (Etang des Jeunes-Filles)	114
Charca de las Nutrias (Etang des Loutres)	116
Charca de la Extranjera (Etang de l'Etrangère)	118
D'autres zones de baignade dans la province de Málaga	120
Zones de baignade à l'abandon dans la province de Málaga	121

Leyenda

—•—•— Gran Senda de Málaga GR-249

—•—•— Etapas con presencia de charcas y pozas



Provincia de Córdoba

Provincia de Granada



MAR MEDITERRÁNEO



0 5.000 10.000 20.000 30.000 40.000 m



Pasarela en el sendero que conduce al Chareo del Moro.

INTRODUCTION

Située sur la pointe sud de la Péninsule Ibérique et baignée par les eaux de la Méditerranée, la province de Málaga rassemble une série de conditions géologiques, orographiques et climatiques qui nous aident à comprendre la disposition particulière et la dynamique des différents bassins fluviaux malaguènes.

Les Systèmes Bétiques, généralement constitués de roches d'origine sédimentaire, balaient le territoire d'ouest en est avec des unités bien différenciées : la cordillère Penibética, près du cordon littoral côtier, et les chaînes de montagnes Subbétiques, également regroupées sous le nom d'Arco Calizo Central (Arche Calcaire Central). Entre les deux gisements s'élèvent différentes plaines rattachées au Sillon Intrabétique qui viennent narguer la géographie escarpée malaguène.

Face à cette curieuse distribution spatiale, il est simple d'énumérer le complexe entrelacs des cours fluviaux, entourés par un ensemble de montagnes de hauteur moyenne fonctionnant comme d'efficaces récupérateurs de précipitations, créant ainsi de considérables aquifères, donnant lieu sur les bandes de contacts lithologiques à des sources qui finalement modélisent un paysage constitué de vallées, de précipices, de gorges et de falaises si caractéristiques de l'idiosyncrasie de notre province, réputée comme l'une des plus montagneuses de la Péninsule Ibérique.

Les particularités climatiques dues aux influences de l'Atlantique et de la proximité du continent africain définissent deux secteurs avec des régimes pluviométriques distincts; ainsi, la zone ouest, la plus proche du détroit de Gibraltar, se voit favorisée par les fronts qui pénètrent par le golf de Cadix, apportant d'importantes précipitations qui atteignent leur zénith dans la zone malaguène du Parc Naturel Sierra de Grazalema, avec des registres qui dépassent les 2000 l/m² sur la commune de Cortes de la Frontera. Les bandes centre et orientale au contraire sont soumises à des conditions plus rigoureuses, bien que dans les massifs montagneux la moyenne des pluies augmente de façon considérable.

En résumé, les phénomènes météorologiques se définissent tant par les abondantes précipitations de l'automne et du printemps (pour la



Embalse del Guadalhorce.

plupart torrentielles) que par l'absence d'averses pendant les mois d'étés.

De même, bien que de moindre importance, l'évaporation produite par les fortes températures et le haut degré d'exploitation par l'humain de certaines sources, ont une influence commune sur les variations du débit d'eau.

Tous ces épisodes environnementaux, ajoutés aux typiques et cycliques sécheresses, déterminent le régime saisonnier marqué des fleuves et rivières malaguènes, dont la plupart s'assèchent en été.

LES EMBOUCHURES DE FLEUVES HIDROLOGIQUES MALAGUENES

La majorité des fleuves ont en commun le fait de prendre leur source dans les principales cordillères et de faire un parcours relativement court avant de se jeter dans la mer, ce qui donne une idée des versants abrupts par lesquels ils doivent passer. Tous se jettent dans la Méditerranée, à l'exception du ruisseau de Montecorto qui se jette dans le Guadalete, lequel appartient au District Atlantique.

Dans la Axarquía, comarque la plus orientale de la province de Málaga, on discerne deux environnements bien distincts, dont l'un est agrémenté par la large vallée du fleuve Vélez, dont les sources se trouvent dans le secteur oriental de la Subbétique Malaguène. Il traverse une zone de grandes collines métamorphiques couvertes d'oliviers, d'amandiers et de vignes, pour ensuite, être contenu par le barrage de la Viñuela, peu avant de se jeter à Torre del Mar dans un estuaire alimenté par un aquifère détritique côtier constituant un habitat particulièrement intéressant pour les oiseaux.

Le second environnement est constitué par les montagnes abruptes du Parc Naturel Sierras Tejeda, Almijara et Alhama, une lignée de sommets allant du Nord vers le Sud qui vient embellir les provinces de Málaga et de Grenade; dont les puissants aquifères vivifiants et les nombreux cours d'eaux trépident et sont porteurs de vie.

Le Vélez reçoit à l'est les impétueux apports de la Sierra Tejeda, parmi eux les fleuves Rubite, Bermuza et Almanchares, bien que l'Algarrobo se jette dans la mer.

D'autre part, plus au sud, dans la Sierra Almijara bourgeoine une autre série de torrents d'une forme singulière qui a donné lieu a de curieuses chutes d'eaux, appelées localement les canyons carstiques. Les plus célèbres sont ceux du Chillar et de son affluent l'Higuerón, ainsi que celui de Barranco Moreno dans le fleuve Torrox.

Ces cours d'eaux avant de mourir dans la mer, irriguent les terrasses où prolifèrent les innovantes cultures tropicales qui remplacent peu à peu les nombreuses exploitations d'antan de canne à sucre et de miel de canne à sucre.





Charco de la Barranca. Río Guadiaro.

Le fleuve de la ville de Málaga, le Guadalmedina, de même que le Vélez, s'alimente des différentes sources situées dans la sierra de Camarolos (Subbétique Malaguène). Certains auteurs le surnomment "le fleuve invisible" puisqu'il coule pendant une grande partie de son trajet caché sous l'autoroute allant de Málaga à Grenade.

Jusqu'à il y a peu de temps et suite à de forts orages, il a produit de graves inondations dans la capitale. Depuis, des solutions ont été mises en œuvre pour y pallier telles que des infrastructures hydrauliques, comme les barrages de Agujero et du Limosnero, et surtout, des moyens de solution hydrologique et de repeuplement forestier près de l'embouchure du fleuve: site devenu aujourd'hui le Parc Naturel des Monts de Málaga.

Le Guadalhorce est le fleuve le plus important du territoire malaguène, tant par sa longueur que par sa largeur. Il prend sa source dans le port de Alazores, en plein Arc Calcaire Central. Après quelques pas en terres montagneuses, il profite des plaines du Sillon Intrabétique avant d'affronter l'écueil que suppose la sierra de Huma. Par la suite il poursuit son chemin, courtoisé par les douces collines vêtues d'arbustes tout en irriguant les cultures et les plaines fertiles sur lesquelles prolifèrent les arbres d'agrumes. Parmi ses affluents les plus importants figure le Río Grande, lequel jaillit d'une source vauclusienne alimentée par les aquifères du Parc Naturel Sierra de las Nieves.

À la source du fleuve, les méthodes d'irrigation et de culture héritées du passé andalou ont été conservées. Deux autres affluents importants du Guadalhorce sont les fleuves Guadalteba y Turón. Le premier rejoint des ruisseaux naissants des contreforts les plus à l'ouest des montagnes de Ronda, et poursuit ensuite son chemin par un autre site du Sillon Intrabétique, entouré de petites montagnes calcaires et de terres arides, orchestrant un des paysages agricoles les plus intéressants de la géographie provinciale.

Le Turón, de son côté, s'approvisionne dans les vallons de Ronda, au cœur du Parc Naturel Sierra de las Nieves, et parcourt un large éventail d'environnements avant de prêter sa force au barrage de Conde de Guadalorce. Les embouchures proches du Turón et du Guadalteba au Guadalhorce, ne sont pas passées inaperçues pour les ingénieurs qui au cours du XX^{ème} siècle ont élaboré dans cet environnement le projet de construction d'un des complexes hydroélectriques les plus importants d'Andalousie.



Desfiladero de los Gaitanes.
Río Guadalhorce.

Le fleuve Campanillas est le seul grand fleuve qui présente des caractéristiques totalement différentes. Il s'agit d'un canal agissant comme un torrent et qui se disperse finalement dans la plaine alluviale. Le barrage de Casasola a été construit au bout du village d'Almogía dans le but de réguler les inondations et les hausses du niveau d'eau, même s'il sert aussi à alimenter le village en eau et à irriguer les plantations de la vallée. La Sierra de Alpujata, située sur le cordon montagneux côtier dans le secteur occidental de la Costa del Sol, voit naître le fleuve Alaminos des Pasadas.

Bien que ces masses pierreuses soient d'origines plutoniques, le cours atteint sa notoriété dans le site du Barranco Blanco, un magnifique canyon creusé dans un marbre naturel, très prisé des baigneurs en été. Avant de se jeter dans la Méditerranée, il récupère les eaux du fleuve Ojén, et prend alors le nom de Fuengirola. Dans les montagnes de Ronda, on trouve le plus puissant et intéressant des cours d'eaux de la géographie locale. Le plus conséquent de tous est le fleuve Guadiaro, fruit de l'union du Guadalquivir et de Guadalevín, ce dernier connu pour avoir modelé le fameux Monument Naturel Tajo de Ronda. Les deux fleuves prennent forme dans les contreforts du Parc Naturel Sierra de las Nieves et irriguent les meilleures terres de culture de la comarque montagnaise.

Le Guadiaro a un débit important après avoir reçu l'apport très froid du Gaduares, né dans le Parc Naturel Sierra de Grazalema, dont les eaux infiltrées sont à l'origine du Système Huididero-Gato (dont les deux grottes font parties du patrimoine naturel andalou) et ont engendré la construction d'un barrage, celui de Montejaque, qui n'en demeure pas moins inutile car il y est impossible d'y retenir de l'eau.

Un peu plus au sud, l'impétueux courant a créé un des éléments géo-morphologiques les plus attractifs de la Péninsule Ibérique: le Monument Naturel Canyon des Nids de Vautours (Cañon de las Buitreras), avec ses deux kilomètres de long et une altitude qui atteint les 200 m de chute verticale. Il fut le premier ravin équipé pour la descente en rappel en Andalousie.

Sur les bords de ce fleuve, on trouve diverses installations pour l'exploitation hydrique; parmi eux la centrale électrique des Buitreras ou l'écluse Guadiaro-Majaceite, destinée à l'approvisionnement des populations de la campagne de Jerez de la Frontera et de la Baie de Cádiz.



La Sauceda.



Charco del Moro. Río Guadiaro.

Les deux affluents les plus conséquents du Guadiaro sont le Genal et le Hozgarganta. Le premier naît dans une grotte, dans le site de la Source d'Igualaja, déclarée Monument Naturel, et vertèbre de la comarque Sud de la Vallée du Genal, constituée de 15 petits villages blancs d'origine andalusi positionnés à mi-hauteur, à la jonction entre le calcaire et les terrains métamorphiques.

La Vallée du Genal est le paradigme du Mont Méditerranéen ainsi qu'un exemple très clair de la mise à profit des ressources sylvestres et champêtres. Sur ses versants, on observe les mosaïques végétales des zones ombragées : constituées de chênes rouvres, pins et châtaigniers, ainsi que les espèces typiques des terrasses ensoleillées telles que le chêne-liège, la vigne et les oliviers. Comme dans les autres rivières malaguènes, l'activité meunière a pratiquement disparu.

L'Hozgarganta, l'autre grand affluent du Guadiaro, est issu de l'union des ruisseaux Pasadablanca et Pasadallana, (territoire municipal de Cortes de la Frontera), au coeur du Parc Naturel Les Alcornocales. Après quelques pas courtisé par les saules et les aulnes, il atteint les terres gaditanes, de même que le Guadiaro.

Le grand massif péridotitique des montagnes dorées, dans la partie occidentale de la province, est le grand sanctuaire des fleuves malaguènes, tant de par le grand nombre de cours d'eaux existants que par la virginité de ses eaux et l'importance de l'écosystème qu'il abrite. La majorité de ceux qui se jettent dans le Genal parcourent de vertigineuses gorges qui convergent vers le fleuve Almarchar. Ceux qui se jettent dans la mer, dont le trajet est court mais intense, forment ensemble un réseau hydrique singulier, avec deux statuts bien distincts: les sources et les tronçons à demi immiscés dans un paysage indemne et les portions finales devenues des canaux très dénaturés par le travail de l'homme.

Tous ces fleuves passent par des terrains ardents qui hébergent un large éventail d'espèces florales, dont la protection est primordiale et qui ont été déclarés comme ZEC (Zones de Particulière Protection-Zonas de Especial Conservación). Les plus renommés sont les fleuves Padrón, Castor, Velerín, Guadalmanza, Guadalmina et Guadaiza. Ces trois derniers transvasent leurs eaux au barrage de la Concepción, à Rio Verde, le principal fournisseur du liquide tant apprécié sur la Costa del Sol occidentale.

Pour finir ce voyage le long des rivières malaguènes, nous citerons le fleuve Genil, principal affluent du Guadalquivir, qui effectue un



Río Genil.

bref passage au nord de la province de Málaga, la délimitant ainsi de la province de Córdoba. La proximité du barrage d'Iznájar, dont les eaux sont consacrées en été à l'irrigation agricole, entraîne un débit important que les entreprises de tourisme actif mettent à profit pour proposer des descentes grâce à la pratique du kayak et du rafting. Tant les Grottes de San Marcos comme les Grottes Bajas recensent des quais de mise à l'eau permettant la pratique de ces sports.

LES ETANGS: DES ELEMENTS A PART ENTIERE DU PATRIMOINE

Au cours de ce livre, les lecteurs découvriront la différence entre les termes étang et mare. A ce sujet, l'Académie Royale Espagnole de la Langue définit le premier comme "le dépôt considérable de l'eau, retenue dans le terrain, naturel ou artificiellement" et la seconde par ces deux affirmations: "Étang ou cuve dans laquelle l'eau est retenue" et "endroit où le fleuve est le plus profond". De ce fait et au vue des similarités entre les deux expressions, l'emploi de ce guide vient déterminer le moyen qu'il convient d'utiliser pour les nommer dans leur espace géographique ou dans un simple but stylistique permettant d'éviter les répétitions.

Depuis toujours, les cultures occidentales ont décrit les environnements fluviaux, en particulier les étangs profonds et les eaux dormantes des fleuves comme des endroits propices à la superstition, des lieux où règne le mal ouvrant les portes vers l'au-delà. Dans les sociétés les plus anciennes, bien en dépit de cet aura négatif, il était très courant de descendre au fleuve pour pêcher ou chasser des animaux sauvages qui s'y rendaient innocemment afin d'étancher leur soif.

Les considérables ressources des forêts de bords d'eaux ne sont pas non plus passées inaperçues et ont été peu à peu massacrées sans pitié pour les différentes utilisations de l'homme. Les êtres vivants de ces écosystèmes: poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux aquatiques et autres "nuisibles" (tel est leur nom dans les décrets municipaux), en plus de servir d'aliment et en raison d'une profonde ignorance ont été persécutés et éliminés puisque considérés comme dangereux pour la santé et porteurs de maladies.

L'arrivée du XXème siècle a apporté le pire et le meilleur à nos vies; entre les guerres mondiales, les révolutions en tous genres et les changements géopolitiques, la culture du loisir et de la diversion a fait son apparition. Vous avez surement du entendre vos parents et grands-parents raconter avec tant d'illusion à quel point les gens attendaient les dates festives de l'été pour que la famille entière puisse se rendre au fleuve le plus proche dans l'idée joyeuse de passer une agréable journée champêtre à laquelle ne manqueraient pas les omelettes aux pommes de terres, les filets de viandes panés, la pastèque et le bain qui s'en suivrait après les deux heures réglementaires de digestion.

Au cours du quatrième quart de ce siècle très intense, avec la décadence du monde rural et la migration vers la métropole est apparu un nouveau type de citoyen: le citadin, qui peut-être par nostalgie, ressentira avec le temps le besoin de retrouver ses racines et les paysages de son enfance. De la même façon, l'obligation de protéger l'environnement s'impose peu à peu comme un acte de civisme, donnant lieu à la prolifération d'associations protectionnistes qui vont inculquer à la société un nouveau concept concernant la relation envers le monde qui nous entoure. Les institutions publiques, bien qu'elles soient en retard par rapport aux demandes de la population, prennent peu à peu conscience du merveilleux patrimoine fluvial de notre territoire et en sens, on peut les remercier de consacrer une partie du budget à la promotion de campagnes d'éducatons environnementales et d'adopter des mesures visant à pallier et à restaurer les écosystèmes endommagés.

Toutefois tout effort est insuffisant et l'Union Européenne, dont l'Espagne fait partie depuis le 1er janvier 1986, exige la suppression de déversements d'eaux sales en construisant des stations d'épurations et en installant le tout à l'égout dans nos villages. Il est clair que les normes ne sont pas totalement appliquées et que certains bassins malaguènes, au jour d'aujourd'hui manquent de système d'assainissement. L'aspect le plus positif a toujours été celui du monde paysan, où la ressource hydrique a eu une utilisation traditionnelle, afin d'arroser les champs de travail et de donner la force motrice nécessaire au fonctionnement des machines hydrauliques tels que les moulins, les presses, les fouloirs, les roues, etc, lesquelles jusqu'à il y a peu exerçaient encore une faible activité. Actuellement, la prolifération de cultures intenses enraye les paramètres du développement durable.

En conclusion, on peut dire que les étangs et autres éléments fluviaux, en plus d'accueillir une multitude d'habitats de la biodiversité, sont des espaces vitaux pour le loisir humain. Du fait de la hausse de la randonnée et des autres loisirs à l'air libre, certains endroits très concrets de notre géographie comme les petites cascades du fleuve Chillar, les détroits du Guadalmina ou du Barranco Blanco souffrent d'une importante saturation de visiteurs au cours de l'été, créant un impact négatif qui réclame haut et fort un juste milieu. En attendant l'application de ces mesures, il convient de veiller à la propreté des espaces aquatiques et d'aider dans la mesure du possible à les protéger; tout cela dans le but d'assurer ce que l'on laissera aux futures générations à venir.

L'UTILISATION DES ZONES DE BAINNADE

L'Andalousie ne possède pas de réglementation concernant les zones de baignade de l'intérieur, bien qu'il existe différentes directives à ce sujet et que des contrôles sanitaires soient effectués de plus en plus souvent dans les étangs. Actuellement, le Ministère de l'Égalité, de la Santé et des Politiques Sociales ainsi que celui de l'Environnement et de l'Organisation du Territoire vantent leurs compétences en la matière, tandis qu'il incombe aux mairies de se charger d'informer le public sur les caractéristiques des étangs ainsi que préserver leur environnement dans le respect des lois sanitaires. En conséquence, il doit être clair que tout comportement affligeant relevé dans les zones de baignade, étangs et mares mentionnés dans ce guide relève de l'entière responsabilité de chacun.

Les fleuves sont des environnements vivants et changeants: ce sont eux qui modélisent le paysage. Par conséquent, la morphologie et la profondeur de chaque étang peut varier en fonction de certains éléments tels que le volume des pluies tombées au cours de la saison, les glissements de terrain, la chute d'arbres, le déplacement de talus de terre et toutes autres circonstances propre à l'évolution de la nature.

Nous devons tenir compte du fait que les informations concernant les zones de baignade ont été relevées au cours de la saison estivale, de mi-juin à fin août. De ce fait, il n'est pas recommandé de se baigner hors saison, vu que les conditions peuvent être totalement différentes et représenter un grand danger pour le baigneur.

L'immense majorité des étangs mentionnés dans ce guide n'ont pas été aménagés de manière artificielle et ne possèdent pas non plus de services de secourisme permettant d'assurer la sécurité du baigneur. De ce fait, chaque baigneur doit être responsable de ses actes.

La dangerosité de la baignade est, entre autre, directement liée à la force du courant, à la présence de pierres ou de branches au fond du lit, à la crue du débit qui peut être très rapide suite aux tempêtes et à la profondeur de l'étang. Certains plans d'eaux submergent tout le corps, ils peuvent être d'eaux froides ou d'une longueur telle qu'il faudrait fournir un effort considérable pour s'en sortir en nageant. Tous ces paramètres doivent être pris en compte à leur juste valeur. Nous ne devons pas nous aventurer dans



Orilla del charco del Chalet.





Río Genal.

des plans d'eaux que nous ne connaissons pas, ni nous éloigner des endroits fréquentés. De même, nous devons respecter les zones balisées ou interdites par les autorités compétentes en la matière.

Les sauts en tous genres, que ce soient depuis des rochers ou depuis des hauteurs considérables, sont une imprudence et représentent une prise de risque pour l'intégrité de la personne. Au cours des années précédentes, le fait qu'aucun accident ne soit survenu ne justifie pas ce comportement. Comme nous l'avons écrit quelques lignes plus haut, les fleuves sont des environnements vivants et les conditions varient considérablement d'une saison à l'autre.

Pour marcher dans des rivières de courts trajets et dont le niveau d'eau ne dépasse normalement pas la cheville, la meilleure solution est de porter un maillot de bain, des chaussures de sport (de vieilles chaussures suffisent) ou des chaussures imperméables de type chaussons de canyoning avec des chaussettes fines, une chemise légère et une casquette. Dans le cas d'une longue marche par le propre lit de la rivière où nous devrons même parfois nager pendant un bon moment, il est recommandé de porter une combinaison de surf en néoprène. Pour traverser des zones de nage en toute sécurité, un sac à dos imperméable ainsi qu'une boîte étanche dans laquelle garder ce qui ne doit pas se mouiller tomberont à pique. Si on a la peau blanche ou délicate, la crème solaire est indispensable. Il ne sera pas de trop de laisser dans la voiture une serviette, des vêtements de rechange et des baskets sèches.

Le respect de l'environnement aquatique est prioritaire et en ce sens, nous ne devons pas déranger la faune, ni arracher des branches des berges, ni jeter des ordures par terre, ni faire des dessins sur les éléments naturels du paysage. Il sera toujours obligatoire de respecter les lois concernant l'utilisation publique des espaces naturels protégés et les instructions des agents territoriaux et des gardes fluviaux.



Charco de la Tomilla.

INTERPRETATION DE LA FICHE

La fiche de chaque plan d'eau contient une série d'éléments estimatifs qui indiquent les différentes évaluations concernant le terrain sur lequel se trouvent les baignades. En premier lieu, on cite le **nom de la mare** et on en révèle le **versant**, c'est à dire, de quel district hydrographique elle fait partie. De même, nous donnons l'information concernant le **cours d'eau principal** sur lequel elle se trouve, de quelle **commune** elle dépend, ainsi que les **coordonnées utm** permettant de la situer sur la carte topographique. Une icône nous informe si la mare fait partie d'une descente sportive de type **canyoning**. Vu que certains plans d'eaux se trouvent au sein d'un **espace protégé** de la **RENPA** (Réseau des Espaces Naturels Protégés d'Andalousie), nous en précisons le type et le nom. Tenez compte du fait que ces endroits possèdent une réglementation spécifique concernant leur utilisation publique et qu'il convient d'en prendre connaissance.

Un autre paramètre qui nous semble fondamental est celui de la **localisation** de ces espaces de baignade, qui peut être: facile, compliquée ou difficile. En ce sens et pour donner quelques exemples, les faciles sont celles situées près d'un chemin, une route, une zone de loisirs ou près d'un village. Les compliquées le sont car il faut prendre un chemin de randonnée de moyenne ou longue durée, car le chemin présente plusieurs bifurcations ou parce qu'il faut marcher à travers champs pendant un long moment. Dans de rares cas, l'emplacement est difficile à trouver et suppose le besoin de recourir à des connaissances en orientation et à l'utilisation du **GPS**.

Selon l'emplacement des étangs, ces derniers peuvent avoir un **accès**: facile ou compliqué. Le premier n'exige pas d'effort particulier pour accéder à ses rives tandis que pour arriver au second, il faut faire des pieds et des mains et être doté d'une certaine agilité. Le degré d'**intérêt pour la baignade**: bas, moyen ou haut selon si l'endroit est confortable ou non: si on peut bronzer sur sa serviette ou si on peut installer des chaises, si les zones de baignades sont profondes ou non, si l'espace est suffisant pour nager, si le site est adapté aux familles, etc... En aucun cas, cet élément ne doit nuire à la beauté de la mare ni à son environnement. Nous décrirons brièvement le **mode d'accès**, en nous basant sur la liste des routes et des villages les plus proches. De plus, dans la partie **informations importantes**, nous nous intéresserons aux aspects physiques de l'étang et de l'écosystème. L'information de ce bloc s'achève avec la section **à prendre en compte**, où apparaissent toutes les précisions à ne pas négliger pour profiter d'une expérience sans danger.



Río Chíllar.

**LES EMBOUCHURES
ET LES ZONES DE BAIGNADE
DANS LA PROVINCE DE MÁLAGA**



L'EMBOUCHURE DU FLEUVE CHILLAR

Le cours du Chillar, bordé par un paysage montagneux extrêmement escarpé, ouvre le chemin entre des gorges abyssales et des cascades spectaculaires. Il dessert d'étroits canyons, plus connus localement sous le nom de rapides. Selon certaines études, le terme *almijara*, d'incontestable origine andalouse, a deux significations possibles: "*almijar*", qui est l'endroit où sèche le raisin; et "*égouttoir*": synonyme de quelque chose qui s'écoule rapidement. Le fleuve prend ce nom à partir de la jonction des ravins Sin Salida (Sans Sortie) et del Susto (de la Peur), dont les surnoms reflètent la complexité géographique de l'environnement. La dernière partie et l'embouchure ne sont pas à la hauteur de cette fameuse histoire, vu que les eaux sont canalisées afin d'alimenter la centrale électrique, arroser les abondantes cultures tropicales et servir l'industrie touristique de la Costa del Sol.

Le Chillar représente une petite rivière d'environ 75 km² et entraîne de manière constante, un débit moyen de 240 l/s. Au cours de son bref parcours de seulement 17 km, il honore de sa visite les communes de Cómputa, Nerja et Frigiliana. Son principal affluent, le fleuve Higuera, présente une typologie similaire et s'écoule en direction de son cours original tout près de la mer, sous l'autoroute de la Méditerranée. Bien que les rapides les plus connus soient les deux qui apparaissent sur le classique sentier du Chillar, il en existe d'autres, moins connus car ils sont éloignés de sentiers et de chemins; c'est le cas des dénommés cours de l'Imán (l'aimant) et de las Palomas (les colombes), ce dernier s'achevant par une cascade de 20 m de haut. L'Higuera est également fier d'abriter deux magnifiques rapides. Le plus accessible se trouve en aval du village de Frigiliana, avec un accès depuis le site de la Molineta. L'autre, appelé le Pichirri, part de la source et se dénote par la particularité de ses cascades.

Comme il convient de le supposer, un paysage aussi escarpé que celui qu'il présente n'est pas tout à fait adapté à l'activité humaine; pourtant, dans certaines plaines fertiles il a été possible de développer une agriculture de subsistance et d'élever un cheptel de bétail pour la consommation personnelle. Le long du Chillar se succèdent les ruines de deux centrales électriques. La plus lointaine est celle de l'Imán, qui fut aussi une usine de tabac; l'autre se situe près du barrage qui dévie l'eau vers l'impressionnante

sécheresse du Canal, un grand chantier d'ingénierie emprunté par certains randonneurs lorsqu'ils rentrent du sentier du Chillar, jusqu'à la seule centrale en fonctionnement.

La végétation des vallées fermées de la Almijara a toujours subi des incendies forestiers; malgré cela, la présence d'une pinède de résineux (*Pinus pinaster*) nous rappelle l'utilisation de cet arbre au cours du XX^{ème} siècle afin d'en extraire la résine transportée ensuite par les muletiers jusqu'à l'usine de l'Union Résinière à Fornes, qui en faisait de l'essence de térébenthine et de la colophane. Les falaises qui entourent le lit du Chillar sont d'origines sédimentaires et sont constituées de dolomies: des roches très fragiles et riches en magnésium qui, de plus ne retiennent que peu d'eau. Cet ensemble de circonstances viennent s'ajouter à un environnement hostile envers la végétation, c'est pourquoi un large éventail de plantes, dont certaines sont endémiques, se sont adaptées à de telles conditions; à titre d'exemple on peut citer la plante vulnérable (*Anthyllis tejedensis*), la plante linéaire (*Linaria amoi*) ou le buis (*Buxux balearica*). On remarque également la grassette à feuilles de vallisnérie (*Pinguicula vallisnerifolia*) et la grassette dertosensis (*Pinguicula dertosensis*); ces deux plantes carnivores sont associées aux endroits humides des sols méditerranéens et sont particulièrement abondantes dans les cours d'eaux de la montagne grenadine.

La reine de ces montagnes colossales est la chèvre sauvage (*Capra pyrenaica hispanica*), très présente dans tout le Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama. Afin d'assurer une gestion cynégétique correcte, la Réserve de Chasse Andalouse a été créé en 1973 et se cantonne au territoire malaguenne de cet espace naturel.

Étangs du fleuve Chillar: *Vado de los Patos.*

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Chillar:

Le rapid du Pichirri. Le fleuve Higuera (Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara y Alhama): En partant de Frigiliana et en suivant le GR-249 en direction de Nerja, on arrive à cet affluent du Chillar. Ensuite on marche sur le propre lit du fleuve sur une distance de 7,5km (c'est seulement l'aller) et on atteint ce splendide torrent orné de quatre jolies cascades et de plusieurs bassins.

Fleuve Chíllar / Nerja

VADO DE LOS PATOS
Gué des Canards**COMMENT S'Y RENDRE**

A partir de la traversée de Nerja (N-340), avenue de Pescia, nous nous engageons dans le rond-point de Burriana et on suit les panneaux indiquant les rapides du fleuve Chíllar. Nous laissons notre véhicule au parking gratuit prévu à cet effet près de la rue Mirto. A partir de cet endroit, nous commençons à marcher vers le fleuve, empruntant le chemin des Almanchares, lequel passe par l'ancienne carrière située près du fleuve, là où son lit est le plus large. Nous entamons alors la remontée, bien que le meilleur reste à venir, nous le découvrirons après avoir atteint l'usine d'électricité du Grand Saut (Salto Grande). Un peu plus tard, le fleuve devient plus étroit, il prend du courant et traverse quelques petites cascades des plus ravissantes.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le lit de la rivière est peu profond et le sol est couvert de petits cailloux polis; bien que nous approchions de l'objectif final, la difficulté augmentera du fait de quelques obstacles saillants facilement surmontables. Le cours d'eau est réduit et nous y avons pied mais l'eau est agitée par une petite cascade incessante qui ajoute encore un peu plus de beauté au paysage. A la différence des autres fleuves, les dolomies ne glissent pas; ce détail appréciable permet de progresser sereinement sur ce sentier aquatique.

Coordonnées:

x: 423318 / y: 4073586 / z: 284 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Parque Natural Sierras de Tejeda, Almijara y Alhama.

A prendre en compte

Les cascades du fleuve Chillar sont une des destinations naturelles de la géographie malaguène les plus demandées. L'environnement spectaculaire et la proximité d'une ville touristique comme Nerja, se complètent de sorte qu'au cours des principaux mois d'étés l'affluence soit incessante, au point de créer un effet de foule; c'est pour cela que nous vous recommandons de réaliser cette randonnée en journée, tôt le matin et si possible pendant les mois de juin et septembre. Attention, le parcours total aller-retour fait 16 km.



L'EMBOUCHURE DU FLEUVE VÉLEZ

Le Vélez est le fleuve par excellence de la comarque de La Axarquía. Avec ses presque 69 km de distance, il traverse du nord au sud le territoire escarpé de la zone orientale de la province de Málaga. La surface totale de l'embouchure, appelée aussi Hoya de Vélez (la cuvette de Vélez), s'étend sur 610 km² et possède un débit moyen de 629 mm en moyenne. Elle se compose des fleuves suivants: Benamargosa, Almáchar, Sábar, Rubite, Bermuza, Alcaucín, Almanchares, de las Cuevas (des grottes) et Guaro. Le principal chantier hydraulique se trouve sur le barrage de la Viñuela, construit en 1989 dans le but de subvenir aux besoins de la Costa del Sol et d'irriguer les champs de culture des environs.

Comme vous vous en doutez, les sources des fleuves jouissent d'un bon état de conservation environnementale, bien qu'une grande partie du débit soit dès le début dévié vers les canaux d'irrigation qui répartissent le précieux liquide entre les jardins potagers, les vergers et les cultures en terrasses. La partie mi-basse de la vallée est la plus importante d'un point de vue économique vu que les plaines fertiles sont consacrées principalement à l'agriculture intensive, dont l'activité engendre une certaine pollution dans les aquifères du fait de l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques. Autrefois, l'embouchure du Vélez formait un estuaire qui a depuis disparu à cause de l'obstruction causée par les matières portées par le courant depuis les garennes des montagnes alentours. L'actuelle formation deltaïque, figurant au Registre des Zones Humides d'Andalousie, revêt un intérêt ornithologique considérable, étant le lieu de passage de nombreux oiseaux migrateurs, en particulier les limicoles.

L'embouchure du Vélez héberge divers écosystèmes dûs à la diversité lithologique et des sols bioclimatiques. Les couches de dolomie du secteur de Tejeda abritent des espèces végétales particulières et de nombreux endémismes malaguènes-almériens, bétiques, bétiques-rifains et ibéro-nord africains. La végétation des berges n'est pas spécialement riche ni variée. Des rangées de frênes subsistent à certains endroits du fleuve Sábar. De plus, le laurier rose et l'osier (*Salix pedicellata*) sont toujours présents au bord des cours d'eaux, en plus ou moins grande quantité. Dans la partie basse du fleuve, près de l'embouchure, la forêt a été remplacée par d'épaisses roselières et des peupliers blancs. Dans les eaux peu profondes vivent des

espèces aquatiques particulièrement intéressantes comme le barbeau gitan et l'anguille.

Dans le secteur près de l'embouchure, on trouve de nombreux vestiges archéologiques des époques phénicienne et romaine, lorsqu'il était encore possible d'atteindre ces endroits en navigant sur le fleuve. La nécropole du Jardín et les gisements des monts du Peñon, Alarcón, del Mar et de Toscanos présente une grande valeur historique et sont d'ailleurs répertoriés comme des Biens d'Intérêt Culturel.

Étangs du fleuve Vélez: *Étang du fleuve Sabar.*

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Vélez :

Les mares du Ruisseau Alcázar. Le fleuve Alcaucín (Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama) : On y accède depuis Alcaucín par la voie balisée (6km) qui mène à l'aire de loisirs El Alcázar. Les deux mares, imperméabilisées et situées entre trois esthétiques cascades artificielles, se trouvent près de l'aire de loisirs El Río.

Mare du Molino Alto (Moulin haut). Le fleuve Bermuza (Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara y Alhama) : On arrive à la grotte de la Fájara par le sentier balisé, en descendant pendant quelques mètres le long du ruisseau ou par le chemin du Molino Alto (Moulin Haut). Dans les deux cas, il faut partir de la voie qui relie Canillas de Aceituno et Alcaucín. La mare se trouve un peu plus en amont d'un petit pont.



Les mares de la Rahíge. Le fleuve Almanchares (Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara y Alhama) : Ce sont trois baignoires qui se trouvent à la sortie du ravin d'Almanchares, en amont du pont de l'autoroute MA-4105 (de Canillas de Aceituno à Sedella). L'accès s'effectue depuis l'ancienne aire de loisir La Rahíge, par un étroit ruisseau en hauteur et dans de mauvaises conditions.

Fleuve Sábar / Alfarnatejo

POZAS DEL RÍO SÁBAR

Les étangs du fleuve Sábar



COMMENT S'Y RENDRE

Pratiquement à équidistance entre Periana et Riogordo, l'accès se fait par la route qui relie les deux villages, la A-7204, entre les points kilométriques 15 et 16. Le lieu exact permettant d'accéder aux mares est facilement reconnaissable car il s'agit d'une grande esplanade entre un restaurant et un pont qui traverse le Sábar. Pour y arriver, on doit suivre un chemin qui monte vers un restaurant, de l'autre côté de l'autoroute. Après 15 mètres, on descend entre les oliviers par un sentier et nous atteignons la rivière, d'où l'on peut contempler le pont traversant le fleuve.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Chaque mare est entourée d'énormes blocs de pierres polies par la force du courant lors des périodes de fortes pluies. Ce site est incontestablement pittoresque du fait du contraste entre les montagnes calcaires et les versants fertiles occupés par les cultures d'oliviers; à ce cadre s'ajoute la végétation des rivages, particulièrement riche en lauriers roses et tamaris. Les rives sauvages ne sont pas très confortables pour s'installer, même si les pierres peuvent constituer un siège original pour se reposer et se faire bronzer.

Coordonnées:

x: 388619 / y: 4090184 /z: 519 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

A prendre en compte

Les deux mares sont petites et peu profondes; on y a donc pied. Pour les plus aventureux, il existe la possibilité de remonter le cours d'eau et de pénétrer dans le col que les eaux ont taillé entre les cimes calcaires des montagnes de Enmedio, à l'est, et les fameux précipices du Fraile, Doña Ana et de Gomer à l'ouest. Cette activité est absolument déconseillée aux personnes ayant une faible condition physique ou peu à l'aise sur des terrains instables. En dehors de la période estivale ou en cas de risque d'orage, il ne faut même pas essayer de le faire.



L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADALHORCE

Nous nous trouvons face à un des cours fluviaux les plus remarquables d'Andalousie, tant de par sa longueur, qui atteint les 165 km, que son débit estimé à 8 mètres cubes par seconde. Il possède une très large embouchure de 3160 km² qui accapare ainsi presque tous les milieux géographiques du territoire malaguène. Le Guadalhorce prend naissance dans plusieurs vallons situés dans la populaire montagne de Jorge, près du port des Alazores, à cheval entre les provinces de Málaga et de Grenade, bien que de plus en plus on tend vers une acceptation de la proposition d'une source officielle des plus spectaculaires: celle des Cien Años (Cent Ans), située sur la commune de Villanueva del Trabuco. Sur ce site, déclaré Monument Naturel d'Andalousie, les eaux filtrées de l'aquifère sont collectées dans des canaux qui les laissent tomber à différentes hauteurs à travers 101 tuyaux.

Le spectacle aquatique est impressionnant et devient même superbe suite à de fortes précipitations. Depuis les monts de Ronda, le Guadalhorce reçoit les apports à fort débit des fleuves Grande, Turón et Guadalteba, bien qu'il faille y ajouter d'autres affluents de différents environnements comme l'Almargen, le Fahala et le Campanillas. Le cours d'eau naissant, adapté aux conditions orographiques de la région, s'apprête à parcourir les terres d'Archidona, où il façonne la Garganta del Guadalhorce (Gorge du Guadalhorce) sur un lit calcaire, argileux et plâtreux. Ensuite, il parcourt d'Ouest en Est la cuvette d'Antequera, de grande tradition agricole où domine la production de pommes de terre, oignons, asperges et de tous types de céréales. Un peu plus tard, il trace un large arc qui lui permet de traverser la montagne de Huma et de rejoindre, dans la vaste plaine alluviale, un ensemble de villages appartenant à la comarque de la Vallée du Guadalhorce, caractérisée par la fertilité de ses terres de labours, particulièrement consacrées à l'irrigation et aux cultures de citrons.

S'il on s'en remet aux informations tirées de différentes sources documentaires, nous pouvons affirmer que l'embouchure du Guadalhorce est celle qui héberge le plus de structures hydrauliques à Málaga. Certaines furent construites pour fabriquer de l'électricité,



Charca del Guadalhorce.



Caminito del Rey.

arroser les champs de cultures ou subvenir aux besoins des villes; c'est le cas des barrages de Conde de Guadalhorce, Gaitanejos, Guadalteba, Guadalhorce, Encantada Superior, Encantada Inferior et Casasola. De plus, ils existent et sont utiles pour l'activité agro-piscicole, un nombre infini de moulins, de canaux d'irrigations répartis principalement dans la cuvette de Málaga. Associés à l'embouchure hydrographique du Guadalhorce et intimement liés à son influence, nous rencontrons une multitude d'éléments patrimoniaux, qu'ils soient naturels ou bien le fruit des différentes cultures ayant épousé ces terres.

L'ensemble dolménique d'Antequera et le site naturel du Torcal jouissent d'une renommée internationale et figurent tout deux dans la liste de sites importants: Patrimoine de l'Humanité. La lagune de Fuente de Piedra ne tombe pas non plus aux oubliettes, un marécage réputé et déclaré site RAMSAR, d'une grande importance pour l'élevage du flamant (*Phoenicopterus roseus*). A cet endroit, au centre de la géographie provinciale, le Guadalhorce a labouré, et continue à le faire sur les sommets jurassiques, les impressionnants cols de Gaitanejos et des Gaitanes, mondialement réputés pour les passerelles du Caminito del Rey qui les traversent, visité quotidiennement par des milliers de touristes. Sur ces coteaux vertigineux, ont élu domicile une importante colonie de vautours fauves et la plus grande concentration européenne de nids d'aigles de Bonelli (*Aquila fasciata*). Non loin de là, au carrefour des barrages de Conde de Guadalhorce, Guadalteba et Guadalhorce, se situe le parc d'Ardales et le secteur alorain du Chorro; deux centres réputés pour leur tourisme vert, offrant un large éventail d'activités pour satisfaire les demandes des adeptes des sports aquatiques et de l'escalade.

Le Guadalorçe se jette dans la Méditerranée près de la grande ville, dans une enclave qui autrefois représentait une plaine deltaïque sur laquelle s'étendaient plusieurs marais qui s'alimentaient des crues d'hiver. Suite à la construction des barrages en amont, ces plaines ont disparu et les terres sont désormais dédiées à la canne à sucre. Par la suite, l'abandon de cette culture a cédé le pas à l'extraction de granulats, bien que cette activité se soit arrêtée à la fin des années 80, au siècle dernier. Ces puits artificiels se remplissent progressivement d'apports salins du sous-sol et par le propre débit du vieux fleuve, situé entre les deux bras artificiels, est et ouest, construit au début du XX^{ème} siècle. Ces circonstances expliquent la présence d'un grand nombre d'oiseaux à n'importe quelle période de

l'année, certains particulièrement intéressants comme le pélican (*Morus bassanus*) ou le pluvier à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*). Depuis 1989, l'embouchure du Guadalhorce bénéficie d'une protection en tant que site naturel. On peut citer comme anecdote qu'après la prise de Málaga en 1487 par les Rois Catholiques, le fleuve fut surnommé le Guadalquivirejo.



Balneario
de Fuente Amarga.

Étangs du fleuve Guadalhorce: Charco del Infierno, charco de la Caldera, charco del Pontón Alto, charco de la Virgen, charco Largo del Dique y charco de la Olla.

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Guadalhorce:

Les mares de Marcos López. Fleuve Grande: Après avoir parcouru 500 m du sentier à l'étang de la Vierge (Tolox), lorsque nous franchissons le gué du fleuve de los Caballos, nous situons l'embouchure de la rivière de Marcos López et quelques mètres plus haut se trouvent deux baignoires naturelles avec leurs petites cascades, où l'on a pied.



La mare Macías. Fleuve Grande: En remontant la rivière sur environ 400 m à partir de la fabrique d'électricité San Pascual (Saint Pascal), en y accédant par un chemin depuis Yunquera, on arrive à ce magnifique étang alimenté par une cascade non moins spectaculaire qui marque la fin de la descente en rappel de Zarzalones.

Mare de la Requena. Fleuve Turón: En amont de l'étang Largo del Dique (El Burgo), se trouve cette écluse, également appelée de las Rosas (des roses), dont le but est d'alimenter un canal d'irrigation. Les eaux de cette mare en longueur sont très froides et deviennent profondes dès qu'on s'éloigne du bord.

Mare de los Gaviones. Fleuve Turón: Nous partons d'Ardales en voiture jusqu'aux jardins du Turón (PRA-90). A partir du pont nous empruntons ce sentier homologué pendant un kilomètre. En arrivant près d'une grange nous descendons à droite, entre les clôtures, jusqu'au ruisseau qui remonte vers la longue et profonde mare, contenue par des falaises calcaires.

Mares du Ruisseau Marín. Ruisseau Marín: En prenant comme référence Archidona, nous devons suivre les indications du GR-249 (Archidona-Villanueva del Rosario). Sur un trajet de 3,2 km nous trouverons différents endroits idéaux pour la baignade, le dernier se situant sous les ruines de la ferme de Pilatos. Aucune mare ne dépasse le niveau des genoux.

Fleuve Campanillas / Almogía

CHARCO DEL INFIERNO
La mare de l'enfer**COMMENT S'Y RENDRE**

Le repère est Málaga et l'A-7075, route nationale qui relie la capitale à Antequera. Près du point kilométrique 18, nous dévions vers la gauche par un chemin qui accède à une grande esplanade et à un tronçon de l'ancienne route, dont nous voyons le pont désormais abandonné de très près. Il y a suffisamment d'espace pour se garer. Un panneau sert de repère; il fournit des informations au sujet du fléau de la moule zèbre, vu que nous nous trouvons à l'extrémité du barrage de Casasola. Nous remontons à présent le cours pendant un petit moment, jusqu'à arriver en quelques minutes à un petit ravin où nous trouvons le bel étang allongé.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le plan d'eau ne pouvait pas porter un nom plus adéquat vu qu'il s'étend dans un petit canyon entre des sommets marmocalcaires, laissant entrevoir ses eaux obscures entre des falaises resserrées qui le contiennent et lui confèrent un aspect ténébreux. Bien que le lit du fleuve s'assèche en plein d'été, cette mare préserve toutefois son débit durant tout l'été. Il n'existe pas d'endroit confortable pour s'installer, ni d'ombre non plus, vu que le soleil donne durant une grande partie de la journée. Les grandes crues empêchent la présence de la végétation ripaire. Sous l'eau, on observe des bogas (*Pseudochondrostoma wilkommii*) ainsi que les mimétiques galapagos.

Coordonnées:

x: 365538 / y: 4076821 / z: 151 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

A prendre en compte

La zone de baignade est une mare intégrée à l'espace le plus large de l'étang dans son premier tronçon. Elle mesure 40 mètres de long et on n'y a pratiquement jamais pied. En été, ses eaux sont calmes et la profondeur ne permet pas de voir le fond, ce qui inquiète les baigneurs. L'idée de nager dans ce petit canyon ne laisse personne indifférent. Au fond de la gorge le lit s'ouvre, bien qu'il soit plus enclavé qu'à l'autre extrémité. Il n'est pas recommandé de sauter depuis les rochers. Le site est qualifié par la Députation de Málaga comme "Lieu provincial d'exception".



Fleuve Grande / Alozaina

CHARCO DE LA CALDERA
L'étang du Chaudron**COMMENT S'Y RENDRE**

A partir d'Alozaina, nous devons suivre l'A-366 (Ronda-Málaga) en direction de Yunquera. Après avoir parcouru environ 5 km, nous virons à gauche en direction du hameau de Jorox. Nous nous garons sur l'accotement près de la grotte du Saint Christ de la Vera Cruz. Nous marchons quelques mètres plus bas et nous passons à droite par un petit pont qui surplombe le ravin de Jorox. Ce joli chemin se termine près d'un virage de la voie d'accès au village. De là nous suivons un sentier qui descend à travers la pinède jusqu'au lit du fleuve Jorox. La cascade et la mare sont cachées par la broussaille végétale. Après avoir surmonté quelques grosses pierres, nous apercevons la magnifique mare et la cascade de 22 m de haut.

A prendre en compte

INFORMATIONS IMPORTANTES

Cela ne fait aucun doute: Jorox est un des endroits idylliques de la province de Málaga. Les petites maisons du village se répartissent sur un sol travertin surplombé par des terrasses à différentes hauteurs où poussent tous types d'arbres fruitiers. La source du fleuve Jorox se situe juste en dessous du pont de l'autoroute. A peine né, une partie du débit est dévié par un barrage qui le répartit par un labyrinthe de ruisseaux destinés à l'irrigation; si bien qu'autrefois, il était destiné aux moulins de farine et d'huile. Sur le plateau qui domine cette vallée fermée, on observe quelques ruines qui furent occupées par les premières sociétés humaines.

L'accès à l'étang se fait entre des pierres écroulées de faible consistance. Du fait de sa situation et de son orientation, le soleil brille de son absence. La mare est profonde et cristalline; de plus elle couvre tout le temps le corps sauf au bord. Derrière la cascade se trouve une petite grotte qui permet de s'asseoir et de contempler la chute d'eau. Notre attention est attirée par la présence d'un caroubier accroché à la falaise, tendu et avec un curieux tronc entrelacé. Le passage incessant de l'eau dans la cascade a façonné un sillon de tuf suspendu de toute beauté. L'espace disponible pour s'asseoir ou étendre sa serviette est minime.



Coordonnées:

x: 331667 / y: 4067142 / z: 480 m

Localisation: Confuse

Accès: Complicqué

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Grande / Tolox

CHARCO DEL PONTÓN ALTO

L'étang du Haut Pontón



COMMENT S'Y RENDRE

Une fois à Alozaina, nous suivons l'autoroute A-366 (Ronda-Málaga) en direction de Coín et une fois passé le 46^{ème} km, nous tournons à droite dans le premier chemin, repérable grâce une cabane de containers. Une fois sur la piste, l'idéal est de se garer sur n'importe quel bas-côté et de continuer à pied, bien que s'il reste de la place on peut également se garer près des plans d'eaux. Si l'on décide de suivre le chemin, cela vaut la peine de s'approcher de l'usine d'électricité de San Augusto (Saint Auguste), qui dispose également d'une esplanade pratique pour se garer.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Il faut simplement marcher durant un kilomètre par le chemin qui longe le fleuve Grande, que nous aurons toujours à notre gauche, protégé par un appréciable bois aligné. Le premier étang propice à la baignade se situe sous un pont permettant l'accès aux fermes adjacentes. Quelques mètres plus loin, nous passerons près des ruines de l'usine d'électricité de San Eugenio (Saint Eugène). Ensuite nous découvrons un barrage retenant le débit de deux autres étangs, l'une sous le petit pont et l'autre par-dessus, contenue par un amoncellement de pierres. Juste après, le fleuve traverse un petit ravin connu sous le nom de Pontón Alto (Ponton Haut). C'est là que ce se trouve la plus belle mare.



A prendre en compte

Nous sommes dans un lieu traditionnel de baignade, fréquenté en été par des adeptes de la nature et des étrangers. Le premier étang est assez grand et les baigneurs peuvent se reposer à l'ombre du pont. Attention, la partie centrale est profonde. Plus loin, les deux mares, situées en amont et sous le barrage sont idéales pour les plus petits vu qu'on y a pied qu'elles sont faciles d'accès. Le dernier plan d'eau, très près des précédents est celui de Pontón Alto (Ponton Haut). Comme nous l'avons indiqué, il s'étend entre les falaises calcaires et on y a pied à presque aucun endroit. Il n'est pas recommandé de sauter depuis les rochers.

Coordonnées:

x: 332007 / y: 4063659 / z: 207 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Grande / Tolox

CHARCO DE LA VIRGEN
L'étang de la Vierge**COMMENT S'Y RENDRE**

Nous atteignons Tolox par la route A-7250, laquelle bifurque de la A-366 (Ronda-Málaga). Une fois dans le village nous traversons le centre-ville d'un bout à l'autre, jusqu'à atteindre un parking situé près de la station thermale de Fuente Amargosa. Ici commence le Sentier Local, qui nous conduira à l'étang de la Vierge, situé à 2,6 km.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'étang se trouve dans le fleuve de los Caballos (des Chevaux), un des affluents du fleuve Grande. Au début du sentier se dresse l'élégant centre thermal de Fuente Amargosa, ouvert de juin à octobre. C'est le seul en Espagne à être spécialisé dans les maladies rénales et l'appareil respiratoire. Les "curistes" inspire le gaz qui s'évapore de ses eaux, déclarées d'utilité publique en 1906. Le sentier longe le fleuve, ce qui permet de descendre au bord de l'eau par divers endroits, surtout sur les digues, où l'on peut même parfois se baigner. Le sentier prend fin dans la mare de la Virgen (de la Virgen), un endroit impressionnant, vu que les eaux de ce cours d'eau se précipitent dans une cascade de 20 m.

A prendre en compte

Malgré une faible profondeur, circonstance qui varie d'une année à l'autre en fonction des crues, ses dimensions offrent suffisamment d'espace pour y nager. Les rochers du socle de la cascade sont couvertes de mousse alors attention aux éventuelles glissades. Les bords de l'étang comportent beaucoup de pierres et de galets, ce qui empêche d'y poser sa serviette. Cet endroit est un peu sombre, vu que le soleil y donne peu d'heures par jour. Le sentier local qui nous a conduits à cet endroit peut être combiné avec un petit parcours circulaire d'environ 10 km, qui débute généralement près du centre thermal de Tolox, ce qui permet de profiter dès le début du parcours, de l'impressionnante chute de la Rejía d'une hauteur de 51 m.



Coordonnées:

x: 328057 / y: 4060050 / z: 466 m

Localisation: Confuse

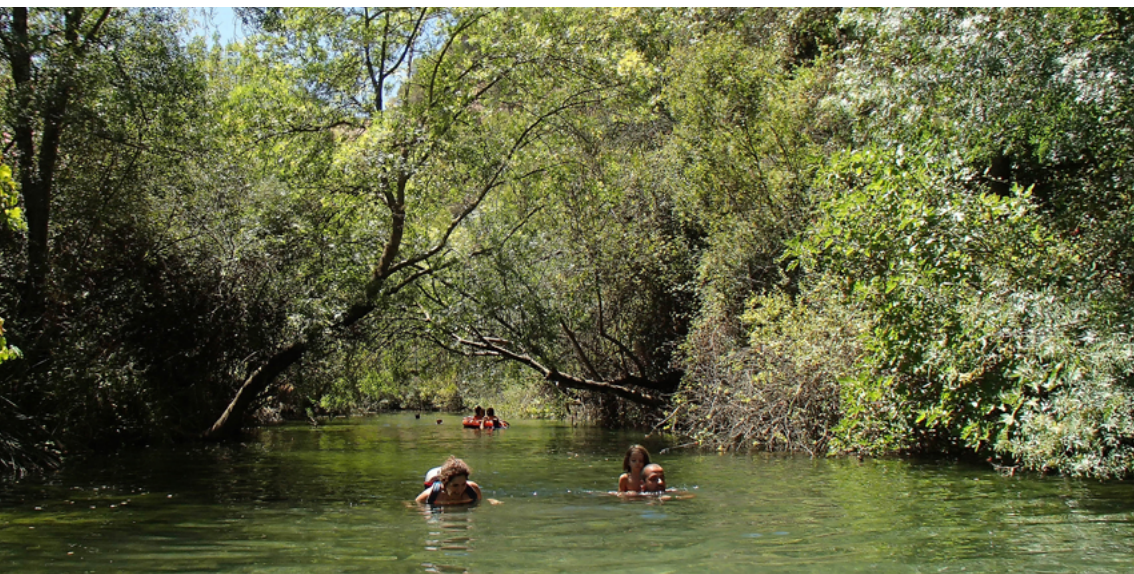
Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel
Sierra de las Nieves

Fleuve Turón / El Burgo

CHARCO LARGO DEL DIQUE

Le long Étang de la Digue



COMMENT S'Y RENDRE

Depuis El Burgo, village situé sur la route A-366 (Ronda-Málaga), nous devons chercher le pont et suivre aussitôt le chemin balisé en direction du Parc Naturel Sierra de las Nieves et du Grand Sentier de Málaga. Après avoir parcouru 2,5km nous arrivons à un accotement de la route près d'un monticule de pierres de couleur rosâtres. Nous pouvons alors garer le véhicule. Un étroit chemin qui s'étoile alors, barré par une chaîne, nous amènera rapidement au bord de l'eau, où nous trouverons une esplanade à l'ombre et un brise-lames qui retient l'eau d'un moulin d'irrigation dénommé Largo del Dique.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le présent étang fait partie d'un entrelacs d'écluses permettant l'irrigation et le contrôle des crues (Hierbabuena, El Nacimiento et Dique ou Molino Caído). Le 28 septembre 1906, une inondation emporta jardins et moulins situés sur les plaines, causant six morts. En aval, mais à peu de distance, on observe à vol d'oiseau la profonde mare du Dique (de la digue), à laquelle on accède par un sentier sinueux, après avoir contourné le barrage. La vallée qui nous accueille est un des sites spectaculaire les plus représentatifs des environs des fleuves malaguènes. La faune du fleuve est également remarquable, on note d'ailleurs la présence de l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*).

A prendre en compte

L'étang du Dique est d'une profondeur considérable, de ce fait, on ne le recommande pas aux personnes peu à l'aise en natation. Certains plus hardis que d'autres sautent depuis le barrage sans prendre conscience du danger que cela représente. L'étang du Largo del Dique, dont l'eau est froide, est un endroit fantastique pour nager. On a pied près de l'écluse mais pas dans le reste du plan d'eau, dont la longueur dépasse les 250 m. La plaine près de l'étang est ombragée et si on arrive suffisamment tôt, on peut y installer nos tables et nos chaises pliantes.

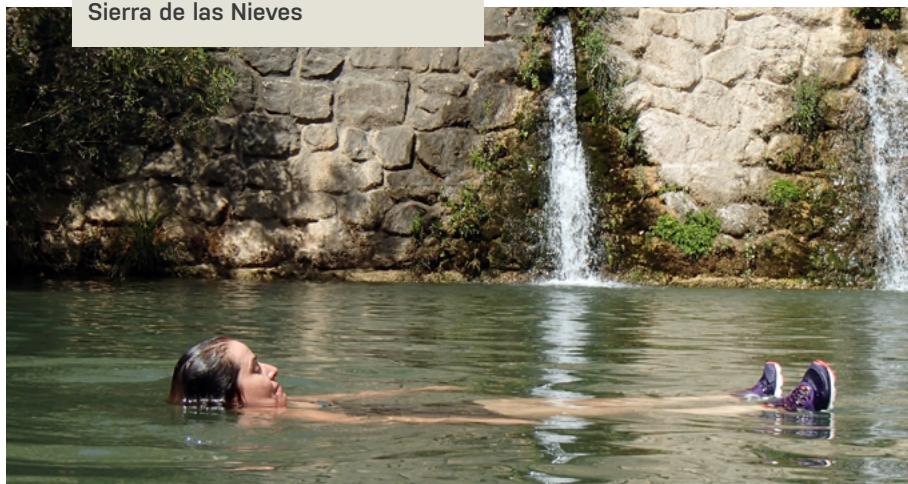
Coordonnées:

x: 324382 / y: 4073091 / z: 570 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel
Sierra de las Nieves



Fleuve Turón / Ardales

CHARCO DE LA OLLA

L'Étang de la Casserole



COMMENT S'Y RENDRE

A partir d'Ardales, on cherche le chemin qui traverse le pont de la Molina et on suit les indications du GR-249 et du PR-A-90 (Calvario-El Capellán). Après un kilomètre, nous abandonnons le GR-249 et nous continuons à gauche par le chemin, jusqu'au gué du fleuve Turón, situé sur le site des Huertas del Turón (Jardins du Turón). Nous pouvons garer le véhicule sur un des bas-côtés. Désormais à pied, nous traversons le pont réservé aux piétons et prenons le premier chemin à gauche. Lorsque le chemin s'arrête face à une grille, nous continuons par le sentier le long du fleuve. Après 15 minutes de randonnée, en suivant par moments la trace d'un vieux ruisseau, nous arrivons à l'étang de la Olla, situé au creux d'un ravin abrupt.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Il s'agit de la seule zone de baignade encore fréquentée par les habitants d'Ardales. Ce site est sans aucun doute des plus originaux et des plus beaux, entre autre du fait que l'on voit la trace du ruisseau dans la roche, dont le cours a dû être guidé par des troncs d'arbres, ancrés dans de petites cavités circulaires que l'on distingue encore. A une certaine époque, ce ruisseau approvisionnait trois moulins; parmi eux ceux de Enmedio et de la Molineta. Si nous levons les yeux vers l'ouest, nous apercevons les restes du château de Turón, qui fut d'une grande importance à l'époque de la rébellion de Omar Ben Hafsún (S.IX) et au cours du dernier épisode d'occupation nasride (S.XIV).

A prendre en compte

L'étang est de taille moyenne ce qui permet d'y nager. Les rivières sont bordées de talus pierreux qui rendent l'accès difficile, même si une fois que nous les atteignons, nous pouvons nous y installer assez confortablement. Nous n'avons pas pied au milieu de l'étang. Il est possible sauter de certains rochers mais comme d'habitude, nous recommandons de ne pas le faire, d'autant plus que ces eaux ne sont pas totalement transparentes.

Coordonnées:

x: 333112 / y: 4082116 / z: 373 m

Localisation: Confuse

Accès: Compiqué

Espace protégé: Non inclus



L'EMBOUCHURE DU FLEUVE FUENGIROLA

Le fleuve Fuengirola, tel qu'il est, est le résultat de la jonction entre plusieurs cours fluviaux qui prennent leur source dans le grand arche de la Sierra Alpujata, embrassant ainsi une embouchure d'une superficie de 118 km². Tout comme d'autres fleuves du littoral, il ne dépasse pas les 20 km de long.

Ses deux principaux gardiens sont les fleuves Ojén et de las Pasadas.

Le premier court depuis l'ouest reliant les profonds ravins formés sous le mont Castillejos, à 1074 m d'altitude, et le second reçoit à l'est les eaux qui jaillissent du site de la Albuquería.

Il est bon de savoir que le fleuve de las Pasadas, au cours du passage que nous allons explorer est connu sous le nom d'Alaminos.

La grande valeur environnementale du fleuve Fuengirola provient de la complexité lithologique des sites par lesquels il passe; en effet, à sa source il se comporte comme un fleuve de la Sierra Bermeja et bénéficie des écosystèmes des périodotites.

A mi-chemin, il coule entre quelques apparitions de calcaire et de dolomie, comme c'est le cas du fameux site du Barranco Blanco et, finalement, avant de déboucher près de l'historique château de Sohail, il stagne dans les plaines alluviales où perdure encore un paysage façonné par l'activité humaine avec des jardins potagers traditionnels et des vergers d'arbres fruitiers et autres.

Il n'est donc pas étonnant qu'une telle mosaïque ait mérité de figurer dans le Plan de Protection de l'Environnement de la Province de Málaga et que le cours d'eau fasse partie du Réseau Nature 2000.

Parmi ses atouts naturels, on remarque la présence de plantes vivaces telles que le *Galium viridiflorum*.

La diversité de l'environnement bénéficie aux insectes, en particulier aux libellules, nombreuses et variées; parmi les plus remarquables: la *Oxygastra curtisi* et le *Gompus graslinii*.

Certaines parties du cours d'eau entretiennent l'état de la forêt galerie grâce à la présence de l'osier (*Salix pedicellata*). Certaines espèces envahissantes, telles que le bambou et l'arbre à tabac, s'étalent sur de longues rangées dans des endroits en friche ou près des plaines fertiles.

La proximité d'une grande ville comme Fuengirola et l'intense activité touristique a dénaturisé l'embouchure, bien que l'aménagement de cette partie avec la création d'un sentier sur les bords du fleuve, ait considérablement amélioré l'aspect du site.

Étangs du fleuve Fuengirola: *Charco de Barranco Blanco y charco del Infierno.*

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Fuengirola:

Etang des Oeufs. Fleuve de las Pasadas: *En aval du site du Barranco Blanco, près de Mijas, se trouve des marmites approvisionnées par un jaillissement d'eaux sulfureuses. On y accède à partir du kilomètre 5,1 de la MA-3303 (Coín-Puerto de los Pescadores), en descendant par une piste d'un peu plus de 3 km de long qui mène aux rives du fleuve. A cet endroit existait auparavant une station thermale connue sous le nom de Bains du Port (Baños del Puerto), dont quelques vestiges subsistent, comme un petit bassin avec des escaliers taillés dans la pierre.*



Fleuve de las Pasadas / Coín

CHARCO DE BARRANCO BLANCO

L'Étang de Barranco Blanco



COMMENT S'Y RENDRE

Nous repérons le port des Pêcheurs, où se rejoignent les routes A-7053 (en provenance de Fuengirola), la A-387 (provenant de Mijas et Alhaurín el Grande) et celle en direction de Coín (MA-3303). Sur cette dernière route, entre les points kilométriques 4 et 5, le chemin à suivre part vers le sud. Nous devons garer notre véhicule sur le bas-côté dès le début du chemin, car pendant la période estivale (du 15 juin au 15 octobre), dû au risque d'incendies, nous ne pourrions y accéder qu'à pied. Nous descendons par une pinède ornée de palmiers nains, de cistes cotonneux, de pistachiers et de genévriers. Après avoir parcouru 2,3 km, nous arrivons au pont qui traverse le fleuve Alaminos, sous lequel se trouve la zone de baignade.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'accès se fait par un petit sentier très pentu et glissant. Une fois sur la rive nous serons impressionnés par une cascade de 11m sur du tuf très poli, qui alimente une petite piscine naturelle d'eau cristalline. Les endroits humides des falaises ombragées abritent une remarquable colonie de fougères (*Adiantum capillus-veneris*) et de mousses vertes. Sous la chute d'eau s'ouvre une petite grotte. La végétation environnante est constituée de lauriers roses, de bambous et de saules. Pour découvrir l'environnement de la source, on peut réaliser la randonnée du PR-A 338, dont le départ se trouve sur le pont. Le site a été déclaré Lieu Singulier de la Province de Málaga.

A prendre en compte

On a pied partout sous la cascade et on peut y marcher facilement, vu que le fond est couvert de galets très arrondis. Nous devons redoubler de précaution pour accéder à la grotte vu que le sol glisse beaucoup. L'étang qui le précède, de même taille, est profond et on n'y a pas pied. Il n'est pas recommandé de sauter depuis les rochers. Il n'existe pas d'endroit confortable pour s'asseoir au bord de l'eau, bien que les pierres, très arrondies peuvent servir de siège.



Coordonnées:

x: 344341 / y: 4053107 / z: 203 m

Localisation: Confuse

Accès: Compiqué

Espace protégé: Non inclus

Fleuve de las Pasadas / Coín

CHARCO DEL INFIERNO
La mare de l'enfer**COMMENT S'Y RENDRE**

L'accès est le même que celui décrit pour la mare du Barranco Blanco. Dans ce cas, une fois que nous sommes sur le pont du fleuve Alaminos, la tâche consiste à remonter le cours fluvial par la rive droite, dans le sens de la marche, jusqu'à tomber sur le mur de l'écluse; alors nous changeons de rive et pénétrons sous une épaisse voute végétale. C'est ainsi que nous arrivons au joli et verdoyant étang de la Paloma (de la colombe), entre des falaises calcaires: l'une inclinée et l'autre en relief, avec une grosse corde pour s'y balancer. Quelques mètres plus bas, on atteint l'étang de l'enfer, présentant également un attrait touristique.

A prendre en compte

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le cours d'eau se trouve là, enchevêtré dans la forêt galerie, constituée de lauriers roses, de corroyères à feuilles de myrte, de saules et de petits houx (*Ruscus aculeatus*). La qualité environnementale de l'espace et la pureté des eaux offrent une biodiversité resplendissante, illustrée par la présence de deux espèces symboliques telles que la loutre et le martin pêcheur (*Alcedo atthis*). Les deux plans d'eau ne comportent pas d'espace confortable pour le repos et la contemplation, bien que les rochers et le bord de l'eau permettent au moins de s'asseoir.

L'étroite mare de la Paloma nous submerge dans presque toute sa surface, bien que nous puissions avancer en marchant sur le bord gauche, non sans difficulté. Le large étang de l'enfer est annoncé par une double cascade de 6 m de hauteur que l'on peut remonter en effectuant un petit effort. Entre les deux plans d'eau se trouve une jolie petite baignoire naturelle. Malheureusement, quelques sans-gênes ont souillé certaines falaises rocheuses avec des graffitis. Il est obligatoire de déposer ses ordures dans la poubelle prévue à cet effet afin de ne pas dégrader d'avantage ce paradis de l'intérieur malaguène.



Coordonnées:

x: 344118 / y: 4053359 / z: 334 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADIARO

Le fleuve Guadiaro, près du Genil, est le plus rapide qui traverse les terres malaguènes; de plus, il peut se vanter d'irriguer un certain nombre d'espaces naturels protégés. Son périple prend fin dans la mer Méditerranée, près de Sotogrande, sur la commune de San Roque (Cádiz). L'embouchure s'étend sur un territoire de 1505 km² et le cours fluvial atteint une longueur de 82 km. Le débit moyen est estimé à 30 m³/s, soit bien plus que celui des autres fleuves qui prennent naissance dans la province de Málaga.

La source la plus éloignée du Guadiaro se situe dans le Parc Naturel Sierra de las Nieves, plus précisément dans le vallon del Cuerno (vallon de la Corne), au centre de la forêt de sapins de Ronda. Plus loin, le fleuve de la Fuenfría le rejoint et il reçoit les apports de la sierra del Oreganal, dont la source de Malillo. À partir de là, il prend le nom de fleuve Grande. Bientôt il abandonne le massif calcaire, jaillissant dans le spectaculaire canyon de Castillejos, et pénètre dans le petit plateau de Ronda, sous le nom de Guadalevín. Sur le site de la Indiana, il accueille un affluent très important, le Guadalcobacín, constitué entre autres du ruisseau de la Ventilla, cours d'une grande vitalité à l'origine d'une magnifique gorge fluviale à la géo-diversité remarquable, sur la commune de Arriate. L'union du Guadalevín et du Guadalcobacín marque le point géographique où il commence à s'appeler Guadiaro, bien que d'autres auteurs affirment que cela survient quelques kilomètres plus bas, lorsqu'à partir de la cueva del Gato (grotte du Chat), le Gaduares lui vient en aide. Le prochain point d'intérêt est représenté par le spectaculaire Monument Naturel Canyon des Chasseurs de Vautours (Cañon de las Buitreras), patiemment forgé sur les cimes calcaires pendant des milliers d'années. Un peu plus au Sud, sur la commune de Cortes de la Frontera, il joute le parc naturel Los Alcornocales (Les Chênes-Lièges). Un peu plus haut, il abandonne les montagnes de Ronda et pénètre sur le territoire de Gibraltar.

Le Guadiaro possède deux affluents importants : le Genal et l'Hozgarganta. Ces deux cours fluviaux ont un débit plus important que les autres fleuves malaguènes. Le Genal prend officiellement naissance dans le Monument Naturel Source de Igualaja, sous forme de source

vaclusienne, puis structure la sous-commarque de la Vallée du Genal: une véritable référence ethnologique et icône agri-forestière de la montagne méditerranéenne. Le Hozgarganta naît de l'union entre les ruisseaux Pasadallana et Pasadablanca, originaires de la forêt de l'Ajibe, la plus élevée des Alcornocales. Une fois sur le site de las Cañillas, il abandonne la terre malaguène et pénètre sur le territoire de Gibraltar. La Vallée du Guadiaro fait partie de la mosaïque de paysages naturels et culturels de la chaîne de montagnes de Ronda, réputée pour son important karst, ses pâturages et son activité d'élevage.

Enumérer l'éventail d'atouts naturels de l'embouchure hydrographique du Guadiaro, au vu des nombreux écosystèmes qu'il traverse, est une lourde tâche; toutefois, nous souhaitons en mentionner quelques-uns tels que le chêne liège et son utilisation dans les trois cours d'eaux; la végétation de type lauriers et chênes tauzins correspondante à la source du Hozgarganta; la présence du sapin d'Andalousie dans le site naturel Los Reales de Sierra Bermeja, où l'Almáchar prend sa source, principal affluent du Genal dans le secteur rondaigne du Parc Naturel Sierra de las Nieves; les châtaigniers de l'Havalar, dans le haut Genal; les aulnes dans le Guadiaro, l'Hozgarganta et le Genal, uniques dans la province de Málaga... D'autre part, les trois vallées offrent leur orientation et leur orographie aux cycliques migrations d'oiseaux entre les continents africain et européen, et recréent des biotypes parfaits pour le vautour fauve d'Europe ainsi que pour des herbivores aussi intéressants que le cerf, le chevreuil maghrébin et le bouquetin ibérique. La loutre dans ces cours d'eau n'a jamais disparue et certains poissons maintiennent une bonne population tel que le chevesne (*Squalius malacitanus*), typique de l'embouchure du Guadiaro et de quelques cours de la sierra Bermeja, la boga (*Pseudochondrostoma willkommi*) et le cobitis (*Cobitis paludica*).

Sur le plan historique, les fleuves Guadiaro et Genal ont été des couloirs naturels fréquentés par les différentes civilisations afin d'accéder, depuis les côtes atlantique et méditerranéenne, aux immenses richesses de la chaîne de montagnes de Ronda. L'homme préhistorique a déjà laissé des traces de ses activités dans les célèbres peintures rupestres de la grotte de la Pileta. C'est ainsi que sont arrivés les phéniciens, les romains, les arabes et les berbères, mais aussi les voyageurs romantiques, par le dénommé Chemin Anglais. Aujourd'hui, il est très plaisant de parcourir la vallée par la pittoresque ligne ferroviaire Algeciras-Ronda.





Río Guadiaro, a su paso por Jimera de Líbar.

Étangs du fleuve Guadiaro: Charco Frío, charco de la Barranca, charca de la Ermita, charca de la Llana, charca de la Zúa, charco del Moro, charco del Chalet, charco de las Pepas, charco Azul, charco de Moclón, charco Esteban, charco Puente de San Juan, charco de la Escribana, charco de Pontoco y charco del Tajo Molino.

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Guadiaro:

Petite mare du Pont de la Ventilla. Fleuve Guadalquivir: Non loin de Ronda, nous prenons la sortie balisée entre les kilomètres 36 et 35 de la A-367 (Ronda-Ardales), pour accéder au pont de l'ancienne route. Par un côté on descend au cours d'eau de la Ventilla et à peu de distance, un peu plus bas, nous trouvons la petite baignoire telle que les gens l'appellent à Arriate.

Étang Bleu de Castillejos. Fleuve Guadalquivir: En suivant le tracé la Porte Verte de Ronda à Marbella, nous pouvons atteindre le gué du Guadalquivir en voiture. Un peu plus loin, après 2,5 km nous abandonnons la piste et suivons la rive du fleuve. Après 4 km, nous atteignons les deux mares spectaculaires, celle du haut étant plus petite et précédée d'une cascade. Autrefois, les habitants de Ronda s'y rendaient régulièrement.



Mares du Tajo. Fleuve Guadalquivir: En descendant par le chemin de los Molinos (les Moulins), qui débute place María Auxiliadora, on arrive par de tortueux sentiers au lit du Guadalquivir, avec une vue impressionnante sur le Puente Nuevo (Pont Neuf). Nous trouvons ici une petite écluse où nous baigner. En amont, se situe une plus grande mare sous une cascade de 30 m de hauteur. Le site n'est pas recommandé pour les personnes peu en forme ou qui souffrent de vertiges.

Étang de la Cal. Fleuve Seco: Dans les alentours de Igualeja, en parcourant la route MA-7300 en direction de Pujerra, nous suivons le chemin qui vire à gauche juste après avoir traversé le pont sur le Fleuve Seco (sec). 2,3 km plus tard nous arrivons à hauteur de

la ferme Algarca. Nous pouvons l'atteindre en véhicule tout terrain. Désormais à pied, nous descendons à gauche par une forte pente jusqu'au fleuve, que nous remonterons ensuite sur 100 m jusqu'à atteindre la mare, qui servait aussi autrefois à rincer les brebis juste tondues.



Arroyuela.

Fleuve Guadiaro / Benaoján

CHARCO FRÍO
Étang froid

COMMENT S'Y RENDRE

Nous cherchons la route qui depuis Ronda se dirige vers Benaoján, la MA-7401, et situons l'accès au belvédère de la Cueval del Gato (grotte du chat) entre les kilomètres 7 et 8. Nous pouvons nous garer à cet endroit même et descendre par un chemin jusqu'à l'hôtel situé dans le vallon royal du Camp de Gibraltar. En face, nous traversons la passerelle sur le fleuve Guadiaro, où dévale le Gaduares, et accédons par en dessous de la voie ferrée à l'esplanade située sous la Cueva del gato, d'où se répand le Gaduares par une cascade qui engendre une jolie mare d'eau cristalline et verte.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le site a été déclaré Monument Naturel d'Andalousie. Le fleuve Gaduares, en s'infiltrant dans le sous-sol, passe à travers un extraordinaire système souterrain connu sous le nom du complexe naturel Hundidero-Gato. L'eau ressort à l'extérieur pour décorer un des paysages les plus pittoresques de la chaîne de montagnes de Ronda.

L'espace le plus proche de l'étang est également le plus ombragé. L'extrême fraîcheur de l'eau a donné son nom à cette zone de baignade. Si l'on suit le vallon en direction de la Gare de Benaoján, par le sentier balisé en direction du Parc, on passe à peu de distance du charco Redondo (étang rond), profond et ample. Autrefois, il était emprunté par les habitants de Benaoján.

A prendre en compte

Avant de se baigner, il convient de se mouiller tout le corps afin d'éviter que le changement de température ne soit pas trop violent. La zone centrale est très profonde et il vaut mieux ne pas s'y approcher si l'on ne maîtrise pas suffisamment la nage. Nous devons respecter les règles de cet espace protégé, en particulier celle qui interdit précisément l'accès à l'intérieur de la Cueva del Gato (grotte du Chat), à laquelle on peut accéder via un chemin escarpé avec des marches.

Coordonnées:

x: 300273 / y: 4067153 / z: 439 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

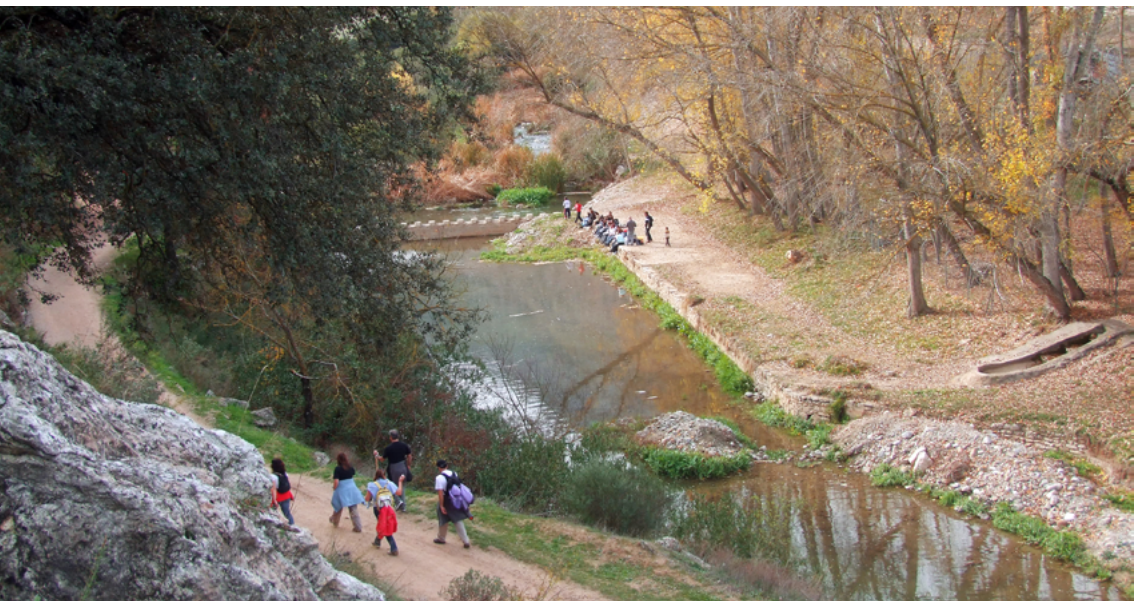
Espace protégé: Parc Naturel
Sierra de Grazalema



Fleuve Guadiaro / Benaoján

CHARCO DE LA BARRANCA

Étang de la Barranca



COMMENT S'Y RENDRE

Nous devons nous déplacer vers le hameau Estación de Benaoján, dont l'accès se fait depuis le village de Benaoján par la MA-8400. Si nous venons de Ronda (c'est la même route mais avec la référence MA-7401), nous dévierons pile au kilomètre 9. A la fin de la rue principale, nous tournons à gauche et traverserons d'abord la voie du train puis le pont sur le fleuve Guadiaro. Nous continuons à gauche et nous nous garons sur le premier bas-côté que nous voyons. L'étang de la Barranca se laisse entrevoir non loin de là.

A prendre en compte

Depuis peu, l'étang n'est plus utilisé à cause de la pollution de l'eau. Suite à la mise en route de la station d'épuration de Ronda, on observe une certaine amélioration de la qualité de l'eau; toutefois, des épisodes ponctuels pourraient encore se produire dûs aux apports incontrôlés de purins et autres substances nocives de quelques élevages. Le chemin qui nous mène jusqu'ici a fait partie du sentier rural public qui relie la Gare de Benaolán au Site Naturel Cueva del Gato. Le GR-249 en direction de Estación de Jimena de Líbar se suit dans le sens inverse du précédent chemine et constitue un des meilleurs endroits de baignade de la cordillère de Ronda.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'espace de baignade est grand et possède à sa rive droite, selon le sens du courant, une esplanade à l'ombre des hauts platanes. Le nom de barranca (ravin) lui a été donné du fait des pivots de bétons figurant autour de l'étang, au-dessus du rocher saillant qui laisse doucement tomber l'eau.

Il y a de nombreuses années, c'était la piscine naturelle de Benaolán, et l'étang possédait quelques installations aujourd'hui disparues, comme une petite échelle d'accès à l'eau par exemple. Nous n'avons pas pied uniquement dans les parties centrales du lit.



Coordonnées:

x: 299901 / y: 4065691 / z: 428 m

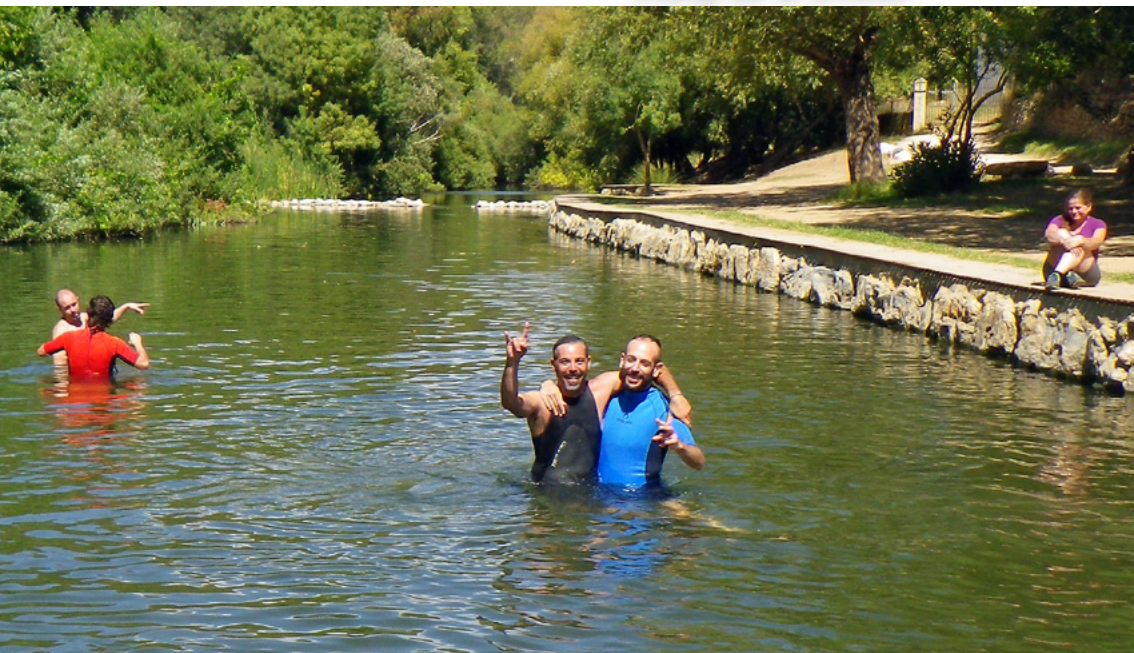
Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel

Sierra de Grazalema

Fleuve Guadiaro / Jimera de Líbar

CHARCA DE LA ERMITA
Étang de la Ermita**COMMENT S'Y RENDRE**

En prenant comme référence Jimera de Líbar, nous suivons la route MA-8307 en direction de Cortes de la Frontera et Benaoján. Avant d'arriver à cette intersection, à partir du kilomètre 6,5, le chemin d'accès dévie vers le village de Estación de Jimera de Líbar. Nous garons le véhicule dans la rue principale et nous franchissons le tunnel qui nous dépose de l'autre côté de la voie ferrée. La zone de bain se situe au-delà de la gare RENFE, lorsque l'on quitte le hameau par le sentier balisé du GR-141 (Grand Sentier de la Chaîne de Montagnes de Ronda) en direction de Benaoján. Il est également possible d'y accéder en voiture en passant par le viaduc qui suit la ligne ferroviaire jusqu'au bâtiment de la gare, l'inconvénient est qu'il n'y a pas beaucoup de places de parking.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Nous sommes à l'étang, qui très probablement, a été le premier à connaître une utilisation touristique dans la province de Málaga. La rive possède une passerelle en bois par-dessus le parapet pour faciliter l'accès aux kayakistes. La végétation de l'environnement est très dense et l'espace de repos est ombragé grâce aux frênes (*Fraxinus angustifolia*). Des blocs de pierres taillées ont été installés afin de servir d'assises ou de tables. La zone de baignade est très étendue et on a pied pratiquement partout. On voit régulièrement dans les arbres de la rive des hérons cendrés (*Ardea cinerea*), des hérons garde-bœufs et même des cormorans (*Phalacrocorax carbo*). Un peu plus haut, entre les eucalyptus, se trouve la mare de la Cura (du remède).

A prendre en compte

La passerelle est à une certaine hauteur de l'eau; il ne vaut donc mieux être prudent et ne pas sauter. L'étang, comme nous l'avons dit, n'est pas très profond et nous y avons pied, bien que cela puisse varier d'une année à l'autre. Il faut également faire attention au courant qui, bien qu'il ne soit pas très fort, peut représenter un danger pour les plus petits. La mare est assez large et plus en amont, elle se confond avec le feuillage; nous vous recommandons donc de ne pas perdre de vue vos enfants.

Coordonnées:

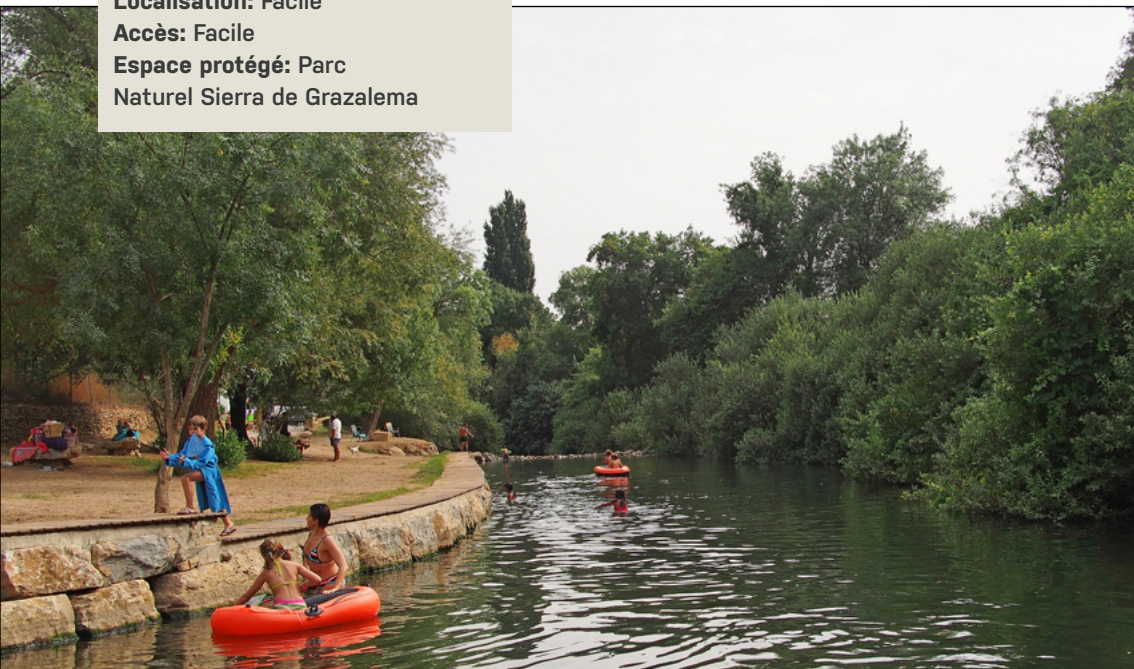
x: 296167 / y: 4059997 / z: 397 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Parc

Naturel Sierra de Grazalema



Fleuve Guadiaro / Jimera de Líbar

CHARCA DE LA LLANA

Étang de la Llana

COMMENT S'Y RENDRE

Comme pour la mare précédente, le lieu-dit Estación de Jimera de Líbar est la référence nous permettant d'atteindre la zone de baignade.

Cette fois, à peine arrivés au centre du village, nous tournons à gauche par la route qui traverse la voie ferrée.

Une fois de l'autre côté, nous tournons à nouveau dans le rond-point et suivons le chemin de terre en direction du sud-ouest, toujours parallèlement au Guadiaro.

Après avoir parcouru un kilomètre environ, nous arrivons à la LLana. Il existe plusieurs élargissements de la route pour se garer.



INFORMATIONS IMPORTANTES

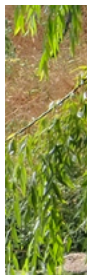
Elle est située à quelques mètres de la frontière Est du Parc Naturel Sierra de Grazalema. La mare de la LLana, comme les autres, est en fait une écluse qui retient l'eau destinée à l'arrosage. L'endroit est d'une beauté incomparable, avec une vue sur le grand massif calcaire de Líbar. C'est ici que se rejoignent le ruisseau de Atajate et le sentier provenant de Jimena de Líbar par Cañada Olivar. De plus, toute la rive appartient au vallon royal du Territoire de Gibraltar, un des lieux d'élevage traditionnels de la chaîne de montagnes de Ronda.

La mare est une des meilleures de la province de Málaga, tant de par sa taille que de par sa facilité d'accès. Des bancs et des tables ont été installés sous une grande ombrelle formée par les saules pleureurs et les peupliers. En amont, sans accès depuis le chemin, s'étend la mare del Rucho.



A prendre en compte

Nous n'avons pas pied au milieu de l'étang. Nous devons faire particulièrement attention si nous décidons de nous approcher du mur qui retient l'eau, en effet, la mousse glissante pourrait nous jouer un mauvais tour. La mare se prolonge en amont et on la perd de vue depuis la petite plage; c'est pourquoi nous devons faire attention avec les enfants. Une corde accrochée à un arbre permet de sauter à l'eau après s'être légèrement balancé; bien que ce ne soit pas tellement dangereux, nous devons garder un œil sur les plus petits.



Coordonnées:

x: 295408 / y: 4058789 / z: 382 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus



Fleuve Guadiaro / Cortes de la Frontera

CHARCA DE LA ZÚA
Tang de la Zúa**COMMENT S'Y RENDRE**

Depuis Cortes de la Frontera, on prend la A-373 en direction du lieu-dit Cañada del Real Tesoro (Vallon du trésor royal), également appelée Estación de Cortes.

Nous recherchons la rue principale de ce long village reposant d'une part et d'autre sur le vallon royal du territoire de Gibraltar, et au niveau du numéro 135, nous descendons par une voie sans issue qui nous mène, entre des balustrades en bois, au rivage du fleuve Guadiaro, où nous trouvons cette magnifique mare au milieu d'un cadre spectaculaire.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Curieusement, cette partie du Guadiaro ne délimite pas la zone orientale du Parc Naturel Sierra de Grazalema (bien que nous n'en soyons qu'à quelques mètres); il démarque bien par contre les communes de Cortes de la Frontera et Benalauría.

L'étang se forme à partir d'une retenue d'eau artificielle (écluse) d'origine andalusi destinée à l'irrigation des jardins en terrasses. De nos jours, ce grand cours d'eau endosse toujours ce rôle. Le site comporte une esplanade permettant de se reposer à l'ombre de quelques frênes. Depuis ce merveilleux endroit, on aperçoit le centre-ville de Cortes de la Frontera et le massif escarpé de Líbar.

Coordonnées:

x: 291754 / y: 4052535 / z: 344 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

A prendre en compte

Pour accéder à la mare nous devons franchir la marche de la petite écluse avec une certaine prudence. La zone de baignade est vaste et un adulte y a pied, sauf dans certaines parties. Le fond est terreux, sans trop de cailloux. De grosses cordes accrochées à un frêne peuvent servir à sauter, mais il faut être très habile pour y accéder et parvenir à se balancer; cela est donc tout à fait inapproprié et dangereux. La végétation des rives, constituée de peupliers, frênes, eucalyptus et bambous, est très dense; il ne vaut donc mieux pas s'en approcher sous peine de risquer de s'y enchevêtrer. En été, surtout les week-ends, l'endroit est très fréquentés par les gens des environs.



Fleuve Guadiaro / Cortes de la Frontera

CHARCO DEL MORO
Mare du Moro**COMMENT S'Y RENDRE**

Notre but à atteindre est El Colmenar, localité appartenant à la commune de Cortes de la Frontera. Depuis Gaucín, nous devons prendre la A-405 en direction de San Roque; pendant plusieurs kilomètres, puis nous dévions à droite par la MA-9300. Lorsque nous traversons le village, nous cherchons une rue à droite, où un panneau en mosaïque nous indique: "sentier de las Buitreras (sentier des Nids de vautours)". Nous suivons les indications du SL-A 34, en laissant derrière nous l'enceinte de la centrale électrique des Buitreras; ensuite nous longeons un gros tube pendant quelques mètres avant d'avancer parallèlement à la rivière. Après avoir passé un pont suspendu à peu de hauteur, nous apercevrons déjà le spectaculaire étang del Moro (du maure), situé à peu près à 3 km du centre-ville.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'étang del Moro, est le plan d'eau final, à la sortie de l'impressionnant canyon des Buitreras, foulé par fleuve Guadiaro pendant des milliers d'années sur des pierres calcaires jurassiques. Dans cette partie, il délimite les communes de Cortes de la Frontera et Benarrabá. Le tronçon stagnant s'étend sur une distance de près de 2km et à certains endroits, la hauteur des falaises dépasse les 100 m de chute verticale. L'étang, encastré entre des falaises, fait plus de 150 m de large. Depuis la rive, on observe l'in vraisemblable tracé de la ligne ferroviaire (Algeciras-Ronda) qui défie la géographie accidentée au moyen de tunnels et de viaducs. Le monument Naturel Canyon des Buitreras (Canyon des Nids de Vautours) doit son nom aux colonies de ces oiseaux nécrophages.

Coordonnées:

x: 288141 / y: 4047879 / z: 250 m

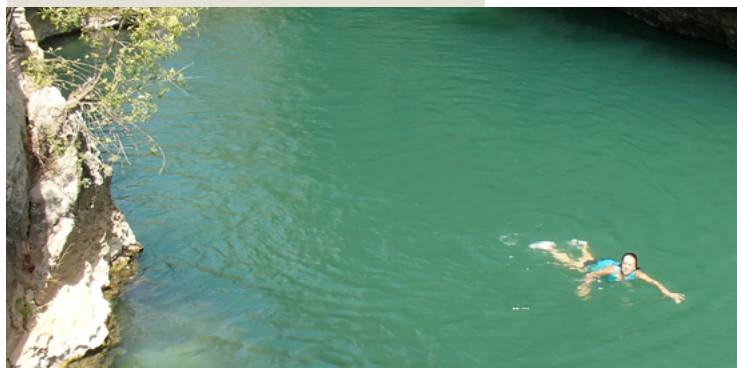
Localisation: Complicqué

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Natural
Los Alcornocales

A prendre en compte

La seule zone où l'on peut s'installer se trouve au bord de l'eau, il s'agit d'une plaine de petits galets. Nous n'obtiendrons de l'ombre que derrière le talus, protégés par la végétation de la rive. On a pied seulement sur les premiers mètres lorsqu'on se met à l'eau. La profondeur de l'eau est évidente et l'eau lui doit également cette belle couleur verte si caractéristique. Par le sol elle reçoit une source souterraine d'eau très froide. La plaque métallique indique l'endroit par lequel s'effectue l'infiltration. Attention à ne pas trop s'éloigner du bord, il n'existe pas d'espaces appropriés pour faire une pause sur les côtés et la fatigue accumulée du fait de la froideur de l'eau peut nous jouer un mauvais tour.



Fleuve Guadiaro / Cortes de la Frontera

CHARCO DEL CHALET

Mare du Chalet



COMMENT S'Y RENDRE

Depuis El Colmenar, commune rurale de Cortes de la Frontera, nous cherchons la rue en direction de la centrale des Buitreras (Nids de Vautours), dument indiquée et rejoint le SL-A 34. Après avoir parcouru un peu plus de 500m, nous accédons au solarium de cette installation hydro-électrique. A l'extérieur, il y a un peu de place pour se garer. Nous abandonnons le sentier après avoir longé l'énorme tube qui transporte et relâche l'eau capturée quelques kilomètres plus haut, dans le barrage des Buitreras (barrage des Nids de vautours). A présent nous descendons par un chemin en direction du fleuve. Bientôt nous atteignons l'étang du Chalet, dont le nom émane du bâtiment près de la centrale, avec ses airs de grande demeure bourgeoise.

INFORMATIONS IMPORTANTES

La rivière délimite les communes de Cortes de la Frontera et Benarrabá. Il s'agit d'une mare particulièrement intéressante pour la baignade, suffisamment étendue pour pouvoir y faire quelques longueurs. Sur la rive opposée, une corde est habituellement accrochée et on peut donc se balancer.

On peut se reposer sur une esplanade rocailleuse mais qui n'est pas pour autant inconfortable. Un peu plus haut mais non loin de là, on atteint la mare del Polvorín, appelée ainsi du fait de la présence sur le talus d'une petite maison en pierre utilisée dans les travaux du chantier hydro-électrique. Ce bain dispose d'une coquette petite plage de sable. A la surface des deux mares, on observe d'énormes barbeaux qui font partie de l'alimentation des loutres, fréquentes dans le Guadiaro.

Coordonnées:

x: 287453 / y: 4046474 / z: 206 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel
Los Alcornocales

A prendre en compte

Que ce soit dans la mare du Chalet comme celle du Polvorín nous n'avons pas pied à certains endroits, bien que cette circonstance varie selon la pluviosité de l'année. Il est tout à fait possible de marcher sur le propre lit du fleuve pour aller d'un bain à l'autre. Celui du Polvorín retient ses eaux grâce au muret de terre par où on traverse généralement vers l'autre rive. Sur les terrasses des environs, paissent des vaches et des chevaux que nous ne devons pas déranger. Il n'est pas recommandé de sauter depuis les rochers qui bordent les rives. Les fonds de ces deux mares sont invisibles du fait du courant de l'eau et de la formation des lits de sable.



Fleuve Guadiaro / Cortes de la Frontera

CHARCO DE LAS PEPAS
Mare de las Pepas**COMMENT S'Y RENDRE**

Au beau milieu du centre-ville de El Colmenar, avenue de Santiago, avant d'arriver à la place on tourne à gauche vers une rue où un panneau nous indique le chemin vers le fleuve Guadiaro et également l'école publique, entre autres. A la fin de la rue Lepanto, nous garons le véhicule là où cela nous semble le plus approprié et nous descendons par un court sentier jusqu'au bord du fleuve, où l'on trouve la mare de las Pepas qui doit son nom si curieux aux femmes qui à cette époque descendaient y laver le linge.

INFORMATIONS IMPORTANTES

La zone de baignade se trouve à une faible distance du Parc Naturel Los Alcornocales et sépare les communes de Cortes de la Frontera et Gaucín. Cela ne fait aucun doute, ce superbe étang, de grande dimension, est un des meilleurs de la chaîne de montagne de Ronda. On a pied dans la plupart des endroits et il est doté d'une plage fluviale bien ombragée et complétée par quelques parasols en brande. Une entreprise de tourisme actif a installé sur un eucalyptus une plateforme pour se jeter avec une tyrolienne. On ne doit pas y monter en l'absence du moniteur. Dans les parties peu profondes, on peut voir sous l'eau les gracieux mouvements des énormes barbeaux gitans (*Luciobarbus sclateri*).

A prendre en compte

Il vaut mieux arriver tôt pour choisir la meilleure place. En remontant la rive, entre les frênes, les saules et les lauriers roses, on arrive à la mare del Molino (du Moulin). Près de ces zones de baignades nous trouvons d'autres mares moins fréquentées mais également très intéressantes; tel est le cas de la mare du Cancho et de la mare de la Curva (de la courbe). Dans tous ces endroits, la végétation de la rive pénètre plus loin que le bord, ce qui peut représenter un danger si l'on s'enchevêtre dans les branches submergées.



Coordonnées:

x: 286291 / y: 4046338 / z: 200 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Almería / Jubrique

CHARCO AZUL
Mare Bleu**COMMENT S'Y RENDRE**

Bien qu'elle soit située sur la commune de Jubrique, on y accède plus facilement depuis la localité voisine de Genalguacil par la route qui monte au port de Peñas Blancas (MA-8304) en direction d'Estepona. Après 7km, nous traversons le fleuve Almería et 1,1 km plus haut, après avoir dessiné quatre courbes fermées, nous tournons à gauche et suivons une piste forestière dans des conditions moyennes. Nous devons encore avancer 1,4 km pour atteindre le gué du fleuve Quejido, où le chemin s'élargit et où nous pouvons nous garer. A quelques mètres de là, en amont, l'idyllique fleuve Azul joue à cache-cache.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le ruisseau du Quejido est un affluent de la rivière de l'Esterco qui à son tour, en rejoignant le précipice de l'Algarrobo, forme le fleuve Almarchar, un des principaux tributaires du fleuve Genal. Curieusement, bien que l'eau soit d'un vert intense, l'étang s'appelle Azul (bleu) du fait de son environnement paradisiaque; cela va de soit puisque l'eau ruissèle par deux cascades jusqu'à la mare arrondi. Après avoir remonté le ruisseau pendant un kilomètre, escortés par une grande pinède de résineux (*Pinus pinaster*), nous arriverions au magnifique étang Encantado (Enchanté), reconnaissable par sa chute d'eau et son énorme tronc de pin en travers. Plus loin apparait l'étang de María Teodora, encadré par une cascade dévalant par une plaque de pierre totalement verticale et polie.

A prendre en compte

Nous devons marcher prudemment sur les rochers (peridotitas), vu qu'ils sont fragiles et s'éboulent facilement. Attention en sautant, l'eau est si cristalline et si claire qu'elle paraît plus profonde qu'elle ne l'est. A certains endroits on n'y a pas pied. Il ne faut pas grimper sur la falaise fissurée sur laquelle s'écoule l'élément liquide vu que la mousse glisse énormément. L'endroit du bord est caillouteux et irrégulier; on peut tout de même s'asseoir à l'ombre des lauriers roses. C'est un site fréquenté par les gens du secteur et les touristes; c'est pourquoi il vaut mieux y aller tôt ou en semaine.



Coordonnées:

x: 303588 / y: 4045614 / z: 471 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Genal / Júzcar

CHARCO DE MOCLÓN

Mare de Moclón



COMMENT S'Y RENDRE

A 1,5 km de Júzcar, le village du haut Genal, en direction de Faraján, après une courbe prononcée, le chemin qui descend au fleuve Genal tourne vers la gauche. A l'intersection, nous nous trouvons face à un affichage qui indique l'usine de conserves et les zones de baignade.

La descente est intense et après avoir parcouru environ 3,5 km nous arrivons au pont de Moclón et à Vega Larga; où, en été, sous la peupleraie, une paillote et un espace de camping appelé Camping Virgen de Moclón ouvrent leurs portes. On peut se garer sur le bord du chemin.

INFORMATIONS IMPORTANTES

La mare est préparée chaque année: des plastiques cachent les orifices du pont qui traverse le fleuve Genal. Elle est assez grande et devient plus étroite sur la fin, jusqu'à se perdre dans la forêt des rives. Les baigneurs les plus intrépides remontent le fleuve jusqu'à ce qu'il concorde avec le fleuve de las Zúas, un affluent du Genal encerclé dans son dernier tronçon par trois jolies et puissantes cascades. Au cours de ce trajet, en plus de passer par le dénommé étang de los Enamorados (des Amoureux) de petite taille et possédant une écluse connue sous le nom mare Verte, on observe les restes d'une fabrique de conserves construite sous Felipe V.

A prendre en compte

Nous nous trouvons dans un des étangs les plus froids de la Vallée du Genal, il vaut mieux donc se mouiller certaines parties du corps avant de se jeter complètement à l'eau. Le meilleur endroit pour se reposer sont les espaces goudronnés près du pont ou après la barrière de la zone de campement, où on peut s'installer à condition de passer la nuit ou de consommer dans le bar-restaurant. Un adulte a pied dans toute la mare. Une entreprise de tourisme actif gère un mur d'escalade et une tyrolienne qui traverse la mare. L'eau par-dessus le pont le rendant glissant, il faut donc faire très attention.



Coordonnées:

x: 305653 / y: 4053750 / z: 436 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Genal / Jubrique

CHARCO ESTEBAN
Étang Esteban**COMMENT S'Y RENDRE**

Il existe deux options pour atteindre l'étang. La première est de suivre les panneaux du SL-A-195, qui débute à Jubrique pour une distance d'un peu plus de 6 km rien que l'aller. La plus pratique est de partir du pont de San Juan, sur la route MA-8305, entre Algotocín et Jubrique, en suivant le tronçon Benarrabá-Benalauría du Grand Sentier de la Chaîne de Montagnes de Ronda (GR-141). Après le croisement de l'Arabí, on quitte le sentier balisé et on suit la piste jusqu'à arriver au moulin de Almenta. A quelques mètres de là se trouve l'étang d'Esteban. La distance à partir du restaurant San Juan est de 3,5 km.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Ce petit étang porte deux noms: Esteban, tel qu'on le connaît à Jubrique, et la Fuentecilla (la petite source), comme on l'appelle à Benalauría dû à un petit jet d'eau fraîche qui jaillit toute l'année sur la rive. C'est par là aussi que passe un raccourci qui relie ces deux villages. L'étang est vite reconnaissable du fait d'un bloc de pierre situé au centre du lit et du vieux ruisseau qui parcourt tout le vallon d'en face. Autour de la zone de baignade prolifère une plante appelée Corroyère à feuilles de myrtes (*Coriaria myrtifolia*). Ces eaux calmes sont un lieu idéal pour observer les populations de *Squalius* du Genal (*Squalius malacitanus*).

A prendre en compte

Le meilleur de ce site est la beauté manifeste de l'environnement fluvial et la petite plage de sable près de l'étang. La mare est devenue plus petite car elle n'est plus entretenue. Le colmatage des terres drainées en période de forte pluie est manifeste et de ce fait, un adulte a toujours pied dans la mare; il ne faut donc pas sauter depuis les rochers, la profondeur étant insuffisante. Nous ne devons pas oublier qu'à la distance de l'aller s'ajoutera celle du retour.

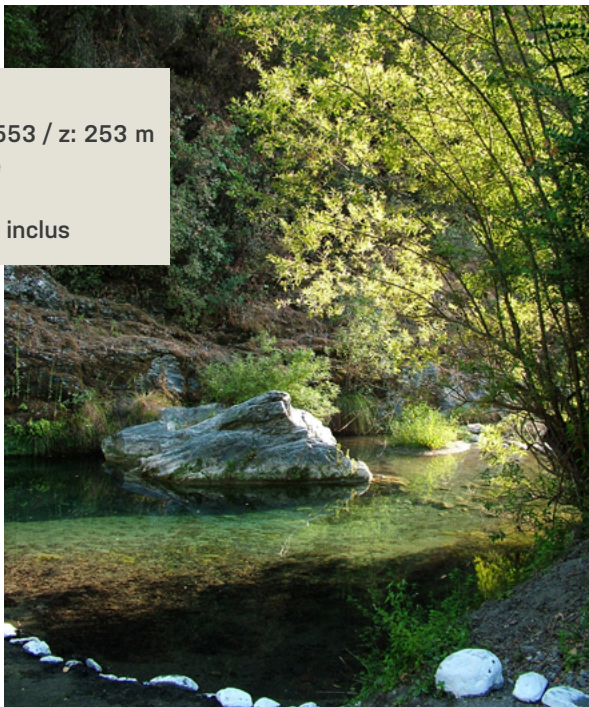
Coordonnées:

x: 299558 / y: 4050553 / z: 253 m

Localisation: Difficile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus



Fleuve Genal / Algatocín

CHARCO PUENTE DE SAN JUAN
Étang Pont de San Juan**COMMENT S'Y RENDRE**

Que l'on vienne de Algatocín ou de Jubrique, l'espace de la zone de baignade se trouve juste à l'endroit où la route MA-8305 traverse le fleuve Genal sur le pont de San Juan. Il y a de la place pour se garer près du mur qui délimite le camping Genal. Les usagers du camping San Juan ou du restaurant San Juan pourront accéder aux parkings privés de ces établissements. La mare qui nous a attiré jusqu'ici se situe sous le pont et on y accède par un sentier qui descend depuis un des côtés du pont.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'étang dépend de Jubrique et d'Algatocín, vu que le Genal fait ici office de démarcation entre les communes. C'est un des lieux de baignade les plus prisés de la province de Málaga, visité tant par les locaux que par les touristes provenant de la propre chaîne de montagnes de Ronda, du territoire de Gibraltar et de la Costa del Sol occidentales. Les différentes infrastructures touristiques réparties dans les alentours sont en cela bien utiles. En amont, nous rencontrons successivement les étangs Picao, de la Tomilla et l'idyllique Estrecho. Dans le sens inverse, en descendant du pont vers le bas, se trouvent les étangs Saavedra (où débouche le fleuve Monardilla), et celui de Piedra Lavá. Tous ces lieux que ce soit pour leur beauté, leur intérêt et leur proximité, valent la peine d'être visités.

A prendre en compte

La mare est agrandie chaque année au cours de la période estivale pour faciliter la baignade. Ses dimensions sont tout à fait acceptables et un adulte y a généralement pied. Dans la partie centrale, tombe l'eau provenant d'un tronçon dont le débit est un peu plus fort et les plus petits sont ravis de s'amuser à y nager à contre-courant. On peut s'installer sous le pont où il a toujours de l'ombre. Attention si vous allez d'un bout à l'autre de la zone goudronnée car le courant y est fort et le sol glisse beaucoup.



Coordonnées:

x: 299112 / **y:** 4049405 / **z:** 225 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Genal / Benarrabá

CHARCO DE LA ESCRIBANA

Étang de la Greffièrre



COMMENT S'Y RENDRE

A partir de la A-369 (Ronda-Gaucín), la MA-8303 dévie vers Benarrabá. Sur la petite place à l'entrée de ce village, nous verrons à droite un chemin balisé et goudronné sur presque sa totalité qui se dirige vers le fleuve Genal et vers le site de la Escribana. L'autre option est de prendre un chemin qui dévie à partir du kilomètre 2,5 de la MA-8304, à peu de distance du Genalguacil. Cette voie est également goudronnée sur une grande partie de son parcours. Les deux options mènent au pont du fleuve Genal, où se trouve cette mare partagée entre les communes de Benarrabá et de Genalguacil. La plaine est si large, que nous n'aurons aucun problème à nous garer.

INFORMATIONS IMPORTANTES

La prairie de la Escribana est une ancienne aire de repos où concordent plusieurs sentiers fluviaux, parmi eux les bords ombragés du fleuve Genal. Le fleuve Almárchar rejoint le Genal en passant par la grande vallée fertile. Le site est équipé de tables, de bancs et d'une aire de jeux pour enfants. Les habitants des communes de Benarrabá et de Genalguacil s'y retrouvent pour célébrer ensemble la fête de la Saint Jean. C'est ici que passe le tronçon Benarrabá-Benalauría du GR-141 (Grand Sentier de la chaîne de montagnes de Ronda) et celui du GR-249 (Grand Sentier de Málaga) qui relie Benalauría à Genalguacil. Les deux se dirigent vers le pont de San Juan et sa zone de baignade, grâce à une piste de randonnée de plus de 3 km équipée de jolies passerelles.

A prendre en compte

*L'étang est préparé chaque année, recreusé et maintenu par un mur de terre. L'espace de baignade bénéficie de l'ombre fournie par de vétustes oliviers et de quelques tamaris (*Tamaris africana*) situés au bord de l'eau. Les adultes y ont généralement pied. Attention si vous sautez en courant depuis la partie goudronnée du pont, vous pourriez glisser. Bien que la circulation ne soit pas très dense, il faut faire attention au passage des véhicules.*



Coordonnées:

x: 298069 / y: 4047457 / z: 184 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Genal / Gaucín

CHARCO DE PONTOCO
Étang de Pontoco**COMMENT S'Y RENDRE**

En suivant l'axe de la A-377 (Manilva-Gaucín), nous arrivons au pont du fleuve Genal, situé entre les points kilométriques 21 et 22. Ce chemin d'accès dévie à droite juste après avoir passé le viaduc en direction de Gaucín. Après un court trajet sur la plaine fertile, nous apercevons la mare et l'endroit réservé au stationnement.

A prendre en compte

La mare est suffisamment spacieuse pour pouvoir y nager d'un bout à l'autre. Les adultes y ont généralement pied. Comme dans d'autres lieux de baignade, une corde accrochée à un arbre permet de se balancer et de se jeter à l'eau; toutefois, il faut savoir que cette acrobatie n'est pas sans danger. A la fin de l'été le volume de la mare s'étiole pour consacrer son débit à l'arrosage des cultures.

INFORMATIONS IMPORTANTES

A partir de ce site, le Genal abandonne son parcours sinueux pour ouvrir une large voie entre de douces collines et des terres de bujeo (terres noires typiques de la campagne andalouse). L'étang de Pontoco se prépare chaque année pour accroître sa capacité grâce à une écluse terreuse. Le petit espace pour s'installer est situé à l'ombre de peupliers blancs, de saules et de tamaris. Dans cette partie du Genal, en plus de beaucoup de bambous, on observe quelques aulnes (*Alnus glutinosa*), espèce principalement limitée à la province de Málaga à l'embouchure du Guadiaro. Même les cigognes ont l'habitude de se rendre à cet endroit (*Ciconia ciconia*) du territoire de Gibraltar en quête d'aliments.

Coordonnées:

x: 293633 / y: 4041311 / z: 79 m

Localisation: Facile

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus



Fleuve Hozgarganta / Cortes de la Frontera

CHARCO DEL TAJO MOLINO *Étang du Tajo Molino*



COMMENT S'Y RENDRE

Le sentier d'accès à la zone de baignade part de Las Cañillas, petit hameau situé près du pont de la route nationale. Il prend départ derrière les petites maisons de la rive droite, remontant le cours fluvial par un sentier qui peu après se poursuit le long des clôtures des installations d'élevage de la Mairie de Ronda. A la fin, après avoir parcouru environ 3 km, apparaît l'étang, reconnaissable de par la carrière de grès qui l'abrite et sa dimension comparée à d'autres mares de ce même fleuve.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le sentier que nous allons suivre peut être envahi par la une végétation piquante que nous prendrons soin d'éviter du mieux que nous pourrons. Tout au long du parcours nous nous tiendrons près du lit de l'Hozgarganta. L'excellente flore des rives, composée de lauriers roses, frênes, saules et aulnes engloutit le fleuve créant un cadre de grande beauté. En amont, se dresse le moulin en ruine de la Canasta. Le cerf et le chevreuil mauresque (*Capreolus capreolus*) peuplent les prairies et les fourrés alentours. Les grands atouts écologiques du site méritent bien tout notre respect envers cet environnement privilégié.

A prendre en compte

Sur la rive existe un espace plat où nous pouvons nous reposer à l'ombre de la forêt. Nous n'avons pas pied au centre de la mare. On peut rejoindre à la nage le croisement des ruisseaux Pasadallana et Pasadablanca, site où naît le dénommé Hozgarganta. Si nous prêtons attention et gardons le silence, il est possible d'apercevoir des loutres se baigner. A la fin de l'été, le volume d'eau diminue à cause de la sécheresse.



Coordonnées:

x: 274107 / y: 4045710 / z: 172 m

Localisation: Difficile

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel
Los Alcornocales

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE MANILVA

Le fleuve Manilva, appelé à sa source ruisseau de la Albarrá, accueille le courant et les apports de quelques cours d'eaux situés dans la montagne Crestellina: le royaume des vautours fauves. Il est long de 15 km et dessert une petite embouchure de 34 km². Les deux principaux affluents sont le ruisseau du Tocón, en provenance de l'ouest, et le ruisseau de Pocas Libras, courant à l'Est par la Sierra Bermeja.

Après avoir abandonné le Site Naturel Sierra Crestellina, il traverse des collines de terres de bujeo avant d'ouvrir la voie entre les monts calcaires de la sierra de la Utrera. Au milieu du cours d'eau perdurent encore les empreintes de plusieurs inventions hydrauliques qui lui donnèrent le nom "de los Molinos" ("des Moulins"). La partie la plus intéressante du Manilva se trouve dans le tronçon qui entoure le karst de l'Utrera, créant un environnement propice à de nombreuses espèces de rapaces et le repère de plusieurs espèces animales typiques de la montagne méditerranéenne. Curieusement, depuis quelques années, dans cette partie accidentée et à l'arrivée de l'été, le lit du fleuve s'assèche presque complètement. C'est une circonstance étrange qui nécessite une étude géologique approfondie afin de rechercher la véritable cause de la perte d'eau, celle-ci ayant des conséquences très néfastes sur l'écosystème fluvial.

Avant de s'éteindre sur la plaine alluviale côtière, il reçoit l'apport d'un cours d'eau sulfureuse à l'endroit précis où se dresse la coupole qui abrite les thermes de la Herondia, construits sous l'empire romain. Plus loin, le fleuve court vers la Méditerranée de façon presque rectiligne, délimitant ainsi les communes de Casares et Manilva, par un cortège de bambous entremêlés et de larges vallées fertiles consacrées à l'irrigation. La partie qui chemine entre Sierra Crestellina et débouche à proximité de San Luis de Sabinillas a été déclarée ZEC (Zona de Especial Conservación = Espace de protection particulier du Réseau Natura 2000). Le fleuve Manilva revêt une grande importance environnementale puisqu'il jouxte à la fois les espaces côtiers et les sites naturels de Sierra

Bermeja, sierra Crestellina et la sierra de la Utrera, patrimoine d'un des regroupements de falaises les plus beaux et intéressants de la géographie malaguène.

Étangs du fleuve Manilva: *Charco del Infierno (Etang de l'Enfer).*

D'autres espaces de baignade dans le fleuve Manilva:

Etang de la Hedionda. Fleuve Manilva: Juste à côté des bains de la Hedondia, dans le lit du Manilva s'étendent des mares idéales pour se rafraîchir. Aucune mare ne dépasse le niveau des genoux. Les gens ont pour habitude de s'enduire le corps d'argile sur un talus non loin de là. Ce même bain couvert de la Hedondia est une excellente option permettant de se baigner dans un lieu chargé d'histoire, telle que l'anecdote selon laquelle l'empereur Jules César a été guéri d'un herpès dans ce lieu.

Fleuve Manilva / Casares

CHARCO DEL INFIERNO

L'étang de l'Enfer



COMMENT S'Y RENDRE

L'accès se fait à partir de la route A-377 (Manilva-Casares), en suivant la première sortie d'autoroute existante juste après avoir dépassé la AP-7, en direction de Casares, en suivant les panneaux indiquant la carrière et la zone industrielle. Une fois sous le viaduc de l'AP-7, on tourne à gauche en prenant le chemin des Bains. Au cours de la saison d'été et dans le but de réguler le flux des visiteurs, un parking a été aménagé permettant de réaliser à pied le trajet jusqu'aux thermes de la Hedionda. Un peu plus loin, on longe le fleuve Manilva par la voie du PR-A-162 (Casares-Manilva). Lorsque le sentier tourne vers la droite, nous choisissons de longer le fleuve, en passant par le magnifique étang de la Paloma (la colombe), reconnaissable par son cours d'eau taillé dans la falaise rocheuse. Environ 100 m plus haut, après avoir esquivé de nombreux blocs de pierres, nous atteignons notre objectif. On compte 1,5 km entre les thermes de la Hedondia et l'étang del Infierno (de l'Enfer).

INFORMATIONS IMPORTANTES

Il s'agit d'une idyllique mare au creux d'un ravin entouré de formations de karst; au sein duquel de plus, le fleuve se précipite dans plusieurs somptueuses cascades. Bien que le passage qui nous sépare de l'étang de la Paloma (Colombe) soit court, arriver jusqu'ici exige une certaine dextérité permettant de se déplacer sur les terrains. Il n'existe pas d'endroit adapté pour s'installer confortablement et le soleil donne au cours des heures centrales de la journée. Sur l'étang est accrochée une corde permettant de se balancer. Les adultes y ont généralement pied.

Coordonnées:

x: 296809 / y: 4032008 / z: 100 m

Localisation: Confuse

Accès: Compiqué

Espace protégé: Non inclus

A prendre en compte

Malheureusement, depuis quelques années et de façon totalement incompréhensible, à l'arrivée de l'été le débit du fleuve cesse et les mares s'assèchent au fil des jours. Pour ces raisons et afin de pouvoir profiter en toute sérénité, il est conseillé de s'y rendre dès les journées les plus chaudes de la fin du printemps. Il n'est pas recommandé de sauter depuis les rochers. Remonter les cascades est une tâche difficile comportant des risques, il vaut donc mieux les prendre en photo depuis la mare ou au bord de l'eau.



EMBOUCHURES CÔTIÈRES DES SIERRAS BERMEJAS

Dans le tronçon entre Manilva et Marbella, près du littoral côtier occidental, s'élèvent les sierras bermejas, constituées de quatre rangées de montagnes de même type de lithologie. D'est en ouest se trouvent: la Sierra Real, la sierra de las Apretadas, la Sierra Palmitera et la Sierra Bermeja. Au milieu de cet ensemble et particulièrement au sein de la Sierra Bermeja, coulent un certain nombre de cours fluviaux caractérisés par leur courte distance; le plus long étant le Guadalmanza avec ses 24 km. Une autre particularité de ces cours d'eaux est la géographie accidentée des lieux où ils prennent leur source, qui atteint des dénivelés supérieurs à 1000 m en seulement 15-20 km. Par conséquent, à n'importe quelle époque de l'année, elles comportent un débit important, un fait non insolite puisque dans chacun de ces sommets, on relève chaque année des indices pluviométriques qui oscillent entre les 1200 et 1500 l/m².

Toutefois sans aucun doute, la principale particularité relève de la composition du sol, celui-ci étant constitué d'une étrange roche connue sous le nom de péridotite, riche en olivine, fer et autres métaux lourds très toxiques qui, cependant, permet la croissance du sapin (*Abies pinsapo*): un sapin endémique des montagnes de Ronda, qui subsiste dans le site Naturel des Reales de Sierra Bermeja. Sur ce substrat lithologique croît un parterre de fleurs endémiques uniques des Sierras Bermejas qui font l'objet d'études et sont source d'admiration pour les botanistes et les scientifiques en général. A ce sujet, le nom générique de cet ensemble de sierras provient de la couleur rougeâtre due à l'oxydation qui se produit au contact de l'eau et de l'air.

Les principaux bassins fluviaux sont: les ruisseaux de la Jordana, Vaquero, de Enmedio, Monterroso et Guadalobón; les fleuves Padrón et Castor, le cours du Velerín et de las Cañas (des roseaux); les fleuves Guadalmanza, Guadaiza et Verde. C'est dans ce dernier cours d'eau qu'a été construit le barrage de la Concepción. A posteriori, afin d'assurer l'approvisionnement de la Costa del Sol,

le Guadalmanza, le Guadalmina et le Guadaiza ont été reliés au moyen d'un transvasement vers ce réservoir d'eau. Il est clair que ces forts courants donnent vie à d'importants écosystèmes qui ont été reconnus par l'Union Européenne comme des ZEC (Zona de Especial Conservación = Espace de protection particulière de l'environnement), mais lorsqu'on s'approche de la côte, on observe que les cours d'eaux se réduisent du fait de l'usage intensif de l'eau: un fait particulièrement lié à l'industrie touristique.

Malgré l'avalanche de constructions de ces dernières années, certains sites naturels proches de l'embouchure ont permis de préserver le paysage culturel d'autrefois, grâce à des jardins et des cultures traditionnels utilisant des techniques d'irrigations et de mise à profit de l'environnement écologiques. Les forts ruissellements survenus au cours des mois de pluies, surtout en automne et au printemps, empêchent le développement des forêts denses des rives. Rien que les lauriers roses, les corroyères, les joncs et quelques saules résistent aux fortes crues qui, d'autre part, façonnent des lits couverts de galets arrondis, d'énormes blocs de pierres ramenées par le courant ou encore décrochées des rives. Malgré tout, la vie animale dans ces environs est aussi dense que riche.

Ces cours d'eaux et fleuves de la Sierra Bermeja constituent un habitat idéal pour certaines espèces aquatiques telles que la boga du fleuve Guadiana (*Chondrostoma willkommii*), le Squalius du Genal (*Squalius malacitanus*), l'anguille (*Anguilla anguilla*), et le blennie fluviatile (*Salaria fluviatilis*). Son également bien présents certains amphibiens tels que le petit crapaud méridional (*Discoglossus jeanae*), le petit crapaud moucheté ibérique (*Pelodytes ibericus*) ou la salamandre pénibétique (*Salamandra salamandra longirostris*). Les odonates méritent une mention spéciale puisque les habitats des rives sont parfaits pour ce genre d'insectes. On relève spécialement: le *Gomphus graslinii*, le *Zygonyx torridus*, l'*Erythromma viridulum*, la *Macromia splendens*, l'*Oxygastra curtisii*, etc.

Étangs des fleuves cotiers de las Sierras Bemejas: Charco del Canalón, charco de las Mozas, charca de las Nutrias y charca de la Extranjera.

D'autres espaces de baignade dans les fleuves cotiers de las Sierras Bemejas:

Bains du Velerín. Fleuve Velerín: En suivant l'A-7 (Autoroute de la Méditerranée) dans le sens Marbella-Estepona, nous devons prendre la deuxième sortie à droite après avoir dépassé le point kilométrique 161. Nous avançons à présent par le chemin de Nicola. Après avoir parcouru 3,2 km, nous devons tourner à droite afin de passer sous le pont de la AP-7 et traverser le Velerín. Ensuite, nous entamons une forte ascension et à environ 2, 2 km le goudron se termine à l'entrée d'une ferme privée. A cet endroit nous tournons à droite dans un chemin de terre. Après 700 m, il existe un endroit pour se garer. De là nous descendons à gauche par le chemin de Marc Burca (coupé par une grille, mais avec un passage piéton ouvert) jusqu'aux quatre baignoires du Velerín, reliées entre elles par de magnifiques cascades.

Les mares de l'Abrón. Fleuve Abrón: Nous nous situons sur le parking qui nous a emmenés à l'étang de l'Etrangère. Nous montons à pied par la piste où se termine le chemin de terre. Il faut s'engager dans le sentier du Bosquecillo sur la rive gauche de l'Abrón (dans le sens du courant) jusqu'à arriver à une plaine qui nous oblige à marcher dans le lit du fleuve. Nous verrons d'abord dévaler sur la gauche le ruisseau de l'Infierno (de l'Enfer), et un peu plus haut, dans le même sens, l'Abrón, dont les premiers 200 m présentent plusieurs marmites d'eau verte, avec des cascades et des toboggans naturels. Le parcours entre l'aller et le retour dépasse les 15 km; ce qui le rend difficile et exigeant.



Les mares du Ruisseau de l'Enfer. Ruisseau de l'Enfer: Une fois Estepona dépassée, en direction d'Algeciras par la A-7 (Autoroute de la Méditerranée), nous optons pour la sortie 153 et



Charco del Canalón.

en arrivant au rond-point, près d'une station-service, nous prenons la route nationale (nous passons un autre rond-point) en direction de Casares et du parc Los Pedregales (les Rocailles). A environ 3,5 km, nous devons tourner à droite et suivre la piste qui se dirige vers les installations de ADANA. Sur le trajet, nous croisons le GR-249, qui si on le suit nous mène à un gué à partir duquel nous pourrions descendre vers deux magnifiques mares, bien que nous puissions également y accéder de façon plus pratique, en prenant un chemin de terre non balisé sous le poteau électrique. De toute façon, la plus grande mare, nous devons la chercher juste derrière le bâtiment du refuge, en suivant un sentier qui se détache vers la

Fleuve Verde / Istán

CHARCO DEL CANALÓN

Étang du Canalón



COMMENT S'Y RENDRE

Nous partons de la zone la plus haute de Istán près des installations sportives municipales et nous suivons la piste qui traverse la source du Fleuve Molinos. Après avoir parcouru presque 4 km, nous prendrons à gauche un chemin en pente qui au bout de 2 km atteint les terrasses de Colmenar, près du Fleuve Vert.

Il y existe deux esplanades pour se garer. Ensuite, nous suivons à pied une piste coupée par une chaîne, sur la rive gauche du cours fluvial (dans le sens du courant) et après avoir dépassé encore 2,5 km, nous arrivons au gué de Balatín (où subsiste encore un pont suspendu en très mauvais état de conservation) et à l'étang, situé quelques mètres en amont.

INFORMATIONS IMPORTANTES

L'étang du Canalón est contenu entre des falaises calcaires et tient son nom de la chute d'eau d'une rivière située quelques mètres plus haut. La fertile végétation des rives, couvertes de chênes (*Quercus suber*), de pins, de genévriers, des bruyères et des cistes, se joint au précipice pour former un véritable paysage de carte postale. L'étang principal a une forme allongée, il est étroit et profond, et possède une captivante teinte verte. En aval, se trouve une petite mare très appropriée pour les plus petits.

Coordonnées:

x: 326886 / y: 4054119 / z: 391 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Parc Naturel
Sierra de las Nieves

A prendre en compte

Le fleuve Verde tient sa réputation du fait de la grande quantité de mousse qui recouvre ses rochers, une circonstance qui rend la marche difficile puisque le sol est assez glissant. La mare est très profonde et peu appropriée pour ceux qui ne savent pas bien nager, vu qu'il y a peu de prises sur les rives. Attention lorsqu'on se trouve sous la cascade artificielle, l'eau frappe fort et peut faire mal. Nous pourrions nous servir des rochers pour nous assoir, répartis sur la rive droite ou près de la plus petite mare. En été c'est un endroit très fréquenté par les locaux et les touristes.



Fleuve Guadalmina / Benahavís

CHARCO DE LAS MOZAS
Étangs des Jeunes-Filles**COMMENT S'Y RENDRE**

Il est plutôt facile de repérer cette mare. L'accès s'effectue par la route d'accès à Benahavís, la A-7175, à hauteur du km 6,2. Ce qu'il y a de mieux à faire c'est de se garer dans la partie basse du village et de suivre le sentier sur le côté jusqu'à rattraper un chemin de terre qui rejoint la mare. Une autre option, représentant une trotte d'un 1,5 km, consiste à se garer près de la grotte de Nuestra Señora del Rosario et à suivre le magnifique chemin des Angosturas, lequel nous amène à passer sur une passerelle parallèle au fleuve et près de la route.

INFORMATIONS IMPORTANTES

La beauté des Angosturas du Guadalma et la proximité de la grande conurbation de la Costa del Sol font de cette mare l'une des plus fréquentées et des plus populaires de la province de Málaga. Si on ajoute à cela que débute ici l'une des plus belles et des plus faciles descentes en rappel de falaises d'Andalousie, nous comprendrons pourquoi ce site est victime de son succès et que l'utilisation publique doit être régulée. La mare est une formidable marmite très profonde à laquelle on ne peut accéder qu'en sautant ou en s'agrippant. Il n'y a pas beaucoup de place pour s'installer et le soleil donne une bonne partie de la journée.

A prendre en compte

Attention si l'on décide de sauter: la hauteur est suffisante pour le faire mais il faut rester très vigilant. Ceux qui possèdent des casques, combinaisons de néoprène fines et une corde de 6 m pour assurer la descente dans un petit barrage, pourront réaliser la descente du canyon du Guadalmina, qui débute dans cette mare et se termine dans l'étang de los Tubos, également fréquenté par les curistes. Il tient son nom des conduits inutilisés implantés dans la falaise rocheuse. La traversée dure presque 2 h. L'aspect spectaculaire des petites chutes d'eau et la zone d'ombre récompensent ceux qui la réalisent. De toute façon, pour en profiter en toute sécurité, il est très recommandé de s'en remettre à une entreprise de tourisme actif. Le retour peut se faire à pied par la passerelle piétonne qui longe la route.



Coordonnées:

x: 317466 / y: 4043461 / z: 108 m

Localisation: Facile

Accès: Complicqué

Espace protégé: Non inclus

Fleuve Castor / Estepona

CHARCA DE LAS NUTRIAS

Étang des Loutres



COMMENT S'Y RENDRE

A partir de la A-7, anciennement la N-340, nous devons suivre la sortie 160 et prendre un rond-point situé près d'une station-service en direction de "Viveros Estepona" par le chemin de la Alberdina. Après avoir parcouru 3,5 km, nous arrivons à une large esplanade près de l'AP-7. Nous nous garons là et poursuivons par l'intérieur du parc culturel Los Molinos-El Nicio. La piste se poursuit sur 2,5 km jusqu'à arriver près du Castor, que nous avons pu observer au cours de ce trajet alors que nous traversons une jolie forêt de chênes. Le chemin se termine et nous suivons un sentier jusqu'au bord du fleuve, que nous remontons par la rive gauche (si on se place dans le sens du courant). Pendant 750 m nous devons faire face à des obstacles de la meilleure façon possible.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Le site est entouré de versants escarpés recouverts d'une pinède de résineux (*Pinus pinaster*) et d'un cirque de marbres blancs d'où s'échappe l'eau par une petite cascade qui alimente la large mare. La remontée de ce fleuve nous mène à quelques marmites d'une incontestable beauté. Son nom est évidemment dû à la présence du dit rongeur. Dans la région persistent les traces de carrières de chaux.

Coordonnées:

x: 309019 / y: 4040074 / z: 142 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus

A prendre en compte

Nous n'avons pas pied au centre de la mare. Certains s'aventurent à sauter depuis l'une des falaises sur les côtés, ce qui suppose une grande prise de risque, non seulement du fait du saut, mais aussi car il est difficile d'accéder à la plateforme. Il est toutefois très intéressant de descendre le fleuve par son propre cours afin de profiter de ce qu'il reste des mares, surtout de celle formée par une écluse située très près du chemin qui nous y a conduits. Le seul endroit pour s'asseoir est le bord de la partie centrale de la mare, recouvert de galets arrondis de petites et moyennes tailles. Il n'y a pas d'ombre et le soleil donne presque toute la journée.



Fleuve Padrón / Estepona

CHARCA DE LA EXTRANJERA

Étang de l'Étrangère



COMMENT S'Y RENDRE

A partir de la A-7 (Autovía del Mediterráneo), que nous ne devons pas confondre avec l'AP-7 (Autoroute payante), nous prendrons la sortie 160 en direction de la Escuela de Arte Ecuestre Costal del Sol (Ecole d'Art Equestre Costa del Sol). En arrivant au rond-point, nous arrivons à gauche et nous traversons un pont qui nous mène, à droite, près du fleuve Padrón. A présent, nous remontons vers le nord en passant près du viaduc de l'AP-7. Le prochain repère est la résidence Forest Hill, dont l'entrée se trouve à notre droite. Après 6 km, le chemin devient terreux et une voie descend vers la rive du fleuve. Quelques mètres plus bas, nous repérons une esplanade où nous garer. Nous descendons le chemin balisé et remontons le Padrón jusqu'à arriver à cette mare dans un endroit reculé.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Entre le gué du fleuve et la mare, comme nous l'avons expliqué, il faut compter environ 300 m auxquels nous devons faire face par le propre lit du fleuve. Dans cette partie, nous aurons toujours pied et en étant un peu agiles, nous pourrions avancer en sautant de pierre en pierre sans nous mouiller. La mare est agrémentée de petits rochers entre lesquels s'infiltre le courant. Ce site est d'une grande beauté et l'eau reflète une intense couleur verte. En remontant le lit sur environ 500 m, nous arriverions aux marmites du Padrón, de marbre blanc très poli. A partir de cet endroit, on monte un peu plus d'une minute jusqu'au chemin où nous nous garons. Nous n'aurons plus qu'à descendre tranquillement pendant un peu plus d'un kilomètre.

A prendre en compte

L'étang est de taille moyenne et on n'y a pas pied uniquement au milieu. Nous serons tentés de nous jeter à l'eau du fait de la petite hauteur des rochers l'entourant, mais nous devons d'abord nous assurer qu'au fond de l'eau il n'y ait pas de rochers auxquels nous risquerions de nous heurter. Les bords sont très caillouteux et ne permettent pas de s'y installer confortablement; d'autre part, l'étroitesse du lit et les berges en terrasse ne procurent de l'ombre qu'à certains endroits.

Coordonnées:

x: 307977 / y: 4039096 / z: 112 m

Localisation: Confuse

Accès: Facile

Espace protégé: Non inclus



D'AUTRES ZONES DE BAINADE DANS LA PROVINCE DE MÁLAGA

Étang de las Viñas. Fleuve Tejar: Il se trouve sur ce même fleuve, également appelé Real, à un kilomètre du centre-ville de Ojén, tout près du cimetière. L'accès est un peu difficile du fait de la grande pente qu'il faut descendre. Le fond de la mare a été recouvert de terre drainée par les fortes pluies. Otrora fut en son temps un endroit très prisé des habitants d'Ojén.



La chute du Barranco Moreno. Fleuve Algarrobo: Il est situé au cœur du Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama. Ce cours a été appelé à posteriori fleuve Patamalara. La randonnée débute à l'ancienne usine d'électricité de Cómpeta, dont l'accès se fait depuis Cómpeta (A-7207, port Pulido, entre les kilomètres 7 et 8) ou à partir de Frigiliana, par la route nationale de Torrox, en suivant la déviation indiquée à 3 km de ce village. C'est un parcours exigeant une grande endurance (10 km aller et retour), mais qui présente de très jolies baignoires naturelles. Le tronçon final est constitué d'un rapide et de quatre cascades, dont la dernière mesure 20 m de haut.

Mares de la Fábrica de la Luz (L'Usine d'Electricité). Fleuve Turvilla:

Les mares se trouvent dans les limites du Parc Naturel Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama, dans le lit du fleuve Torrox. Il s'agit de deux baignoires naturelles situées dos à l'aire de loisirs Fabrica de la Luz, près du sentier qui monte vers Puerto Blanquillo, sur la commune de Canillas de Albaida. On arrive à ces installations en suivant les panneaux situés à chaque intersection à partir de l'entrée du village. En remontant le cours, on rencontre d'autres marmites d'une grande beauté, mais de faible intérêt pour la baignade.

ZONES DE BAINADE A L'ABANDON DANS LA PROVINCE DE MÁLAGA

A continuation, nous dévoilons une liste des mares que nous avons pu relever (il en existe sûrement bien plus) et qui sont actuellement peu fréquentées ou non utilisées pour la baignade, que ce soit parce qu'elles se soient asséchées, ou parce que la végétation rend leur accès impossible ou encore du fait des clôtures qui en empêchent l'accès. Parfois, elles ne sont tout simplement pas aménagées, ou leurs eaux sont polluées; les barrages sont hors d'usages ou les écluses endommagées, etc...

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADIARO

Baño de los Hombres *Bain des Hommes* (Ronda)
 Baño de las Mujeres *Bain des Femmes* (Ronda)
 Baño de las Niñas *Bain des Filles* (Ronda)
 Baño de las Golondrinas *Bain des Hirondelles* (Ronda)
 Baño de los Toreros *Bain des Toreros* (Ronda)
 Baño La Zorrera *Bain de la Renardière* (Ronda)
 Presa Los Tejares *Barrage des Tuileries* (Ronda)
 Charco del Duende *Etang du Lutin* (Ronda)
 Presilla del Sijuela *Barrage du Sijuela* (Ronda)
 Baño de la Reina Mora *Bain de la Reine Maure* (Ronda)
 Plozillo del Molino Cantos *Plan d'eau du Moulin de Galets* (Arriate)
 Ploza Los Molinitos *Mare des Petits Moulins* (Arriate)
 Ploza Molino Quemao *Mare du Moulin Brulé* (Arriate)
 Ploza Huerta María Nieves *Mare du Jardin María Nieves* (Arriate)
 Charco de las Mujeres *Etang des Femmes* (Benaoján)
 Charco Emilia *Etang Emilia* (Benaoján)
 Charco Cecilio *Etang Cecilio* (Benaoján)
 Charco de Juan Carrasco *Etang de Juan Carrasco* (Benaoján)
 Charco de Paraná *Etang de Paraná* (Benaoján)

Charco de la Fresnedilla *Etang de la Fresnedilla* (Benaoján)
 Charco del Moro *Etang du Maure* (Benaoján)
 Charco de los Caballos *Etang des Chevaux* (Montejaque)
 Charco El Tejar *Etang de la Tuilerie* (Cortes de la Frontera)
 Charco de la Hoya *Etang de la Vallée* (Parauta)
 Charco de las Pasadillas *Etang de las Pasadillas* (Alpandeire)
 Charca del Higuierón *Mare du Figuier* (Igualaja)
 Charca del Hiladero *Mare de l'Hiladero* (Igualaja)
 Charco de José Mari *Etang de José Mari* (Pujerra)
 Charco Capilla *Etang Capilla* (Pujerra)
 Charco de la Vega *Etang de la Vallée fertile* (Faraján)
 Charco Verde *Etang Verde* (Faraján)
 Charco de la Alcapana *Etang de la Alcapana* (Júzcar)
 Charco del Molino Godoy *Etang du Moulin Godoy* (Genalguacil)
 Charco de la Vega *Etang de la Vallée fertile* (Genalguacil)
 Charco del Tesoro *Etang du Trésor* (Genalguacil)
 Charco de las Tres Pilas *Etang des Trois Piles* (Jubrique)
 Charco de la Tajea *Etang de la Tajea* (Benarrabá)
 Charco de los Arroyos *Etang des Ruisseaux* (Benarrabá)
 Charca de los Cañilones *Mare des Cañilones* (Benarrabá)
 Charco de los Pepes *Etang de los Pepes* (Benarrabá)
 Charco de la Barranca *Etang de la Barranca* (Benalauría)
 El Charco *L'Etang* (Benalauría)
 Charco de las Gambillas *Etang des petites crevettes* (Benalauría)
 Charco de la Cortadura *Etang de la Gorge* (Benalauría)
 Charco Badillo *Etang Badillo* (Gaucín)

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADALHORCE

Charco El Rano *Etang El Rano* (El Burgo)
 Charco El Freno *Etang Le Frein* (El Burgo)
 Charco Diego *Etang Diego* (El Burgo)
 Pozo Azul *Puit Bleu* (Yunquera)
 Charco del Tubo *Etang du Tube* (Tolox)
 Charco de la Bañera *Etang de la Baignoire* (Tolox)
 Charco de la Laja *Etang de la Plaque de Pierre* (Tolox)
 Charco de las Niñas *Etang des Petites-Filles* (Tolox)

Arroyo Salado *Ruisseau Salé* (Almargen)
 A. del Bebedero *Ruisseau de l'Abreuvoir* (Villanueva de Algaidas)
 Molino del Conde *Moulin du Comte* (Villanueva de Tapia)
 Las Carboneras *Les Charbonneraies* (Villanueva del Rosario)
 Remanso Peláez *Remanso Peláez* (Villanueva del Trabuco)

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE VÉLEZ

Charco del Aceite *Etang de l'Huile* (Alfarnate)
 Charca de los Peces *Etang des Poissons* (Riogordo)
 Baño Chico *Petit Bain* (Riogordo)
 Baño Grande *Grand Bain* (Riogordo)
 Baño Palomino *Bain Palomino* (Riogordo)
 Baño La Cueva *Bain La Cueva* (Riogordo)

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADALMEDINA

Charco del Corte *Etang de la Coupure* (Casabermeja)

L'EMBOUCHURE DU FLEUVE GUADALETE

Charco del Algarrobo *Etang du Caroubier* (Montecorto)

PLUS D'INFORMATIONS

Ces publications ainsi que d'autres très intéressantes peuvent être téléchargées depuis la page web officielle de la Députation Provinciale de Málaga. **<http://www.malaga.es/es/turismo/publicaciones/>**



www.gransendademalaga.es

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
DE TOURISME DE MÁLAGA

Et commencez à profiter





